

La Compagnie du Grand Frêne  
présente

# LE P'TIOT FESTIVAL

Saint-Germain-de-Modéon

LE P'TIOT FESTIVAL

5<sup>e</sup> EDITION DU 11 AU 20 AOUT 2023

---

# SOMMAIRE

---

Page 2	Sommaire
Page 3	Lettre d'intention
Page 8	Biographie
Page 9	Notre marraine
Page 10	Programmation
Page 10	La fleur à la bouche
Page 11	Une demande en mariage
Page 12	Les Tournesols
Page 13	L'homme qui plantait des arbres
Page 14	Du pain plein les poches
Page 15	Si La Fontaine m'était conté
Page 16	Les orniaux d'Iai Castafiore
Page 17	Le rêve d'un homme ridicule
Page 18	Editions précédentes
Page 21	Revue de presse
Page 34	Un festival engagé
Page 35	Contacts

---

# LETTRE D'INTENTION

---

RÊVER SA VIE, VIVRE SON RÊVE  
ou  
LE P'TIOT FESTIVAL

**Il y a maintenant huit ans**, nous faisons l'acquisition d'une petite maison au milieu des bois du Morvan, rien ne présageait ce qui allait suivre.

Nous quittons la capitale et les folies de ce monde qui avance on ne sait où pour vivre plus simplement, et revenir à la Terre, à son temps.

Jamais je n'aurais imaginé vivre une telle aventure théâtrale et humaine à Saint-Germain-de-Modéon, et ailleurs dans le Morvan.

Je pensais m'éloigner de ma vie d'acteur, du théâtre et en fait, c'est tout le contraire, cette vie, cette envie a rejailli mais avec un sens plus profond et indispensable, un sens tout à fait inattendu à mes yeux, un sens merveilleux.

Tout s'est fait naturellement, sans objectif, sans plan, juste avec envie, comme une graine tombe au sol et fait un arbre, naturellement.

J'ai découvert par moi-même l'action ancienne du théâtre sur les hommes, j'ai vu ses bienfaits, je les vois à chaque fois depuis, et ça me revigore.

Je suis fier et heureux d'être un vecteur de cette action et de la dynamique visible qui semble se mettre en place. Quelle merveille d'entreprendre. J'espère que cette entreprise sera pérenne et me survivra.

**En août 2019**, une première rencontre a eu lieu avec le public avec *Le lait de Marie*, une pièce touchant les gens d'ici. Cette écriture sans aucun doute à présent, inconsciemment destinée à ceux qui sont là depuis toujours dans le Morvan, de générations en générations.

Le sujet de la pièce en étant les nourrices du 19<sup>ème</sup> siècle, ces femmes qui partaient allaiter les petits des riches des villes contre de l'argent, quittant pour un temps leur propre famille. C'était mon cadeau aux anciens habitants pour la qualité de leur accueil à notre égard mais je ne me suis pas forcé pour l'écrire, elle m'est venue simplement.

Je suis arrivé totalement non sachant de la vie à la campagne et on m'a appris, généreusement une multitude de choses, les vraies richesses ; et moi, je donnais ce que je savais un peu, ce à quoi je me suis consacré depuis le début de ma vie professionnelle, ma terre à moi, le théâtre. L'échange était simple, comme j'aime. Cette rencontre fut un succès pour moi, et pour tous ceux qui y ont participé, et je le porte encore en mon cœur.

*Mes acteurs*, des amis et des jeunes frères, mes élèves ont accepté de venir répéter trois semaines sans être payés dans notre grange au milieu des bois, à charge pour Valéry Loisier, maire de Saint-Germain et moi-même de les loger et nourrir. Nous nous engageons à payer les déficits de notre entreprise avec nos fonds privés.

Ces cinq représentations du *Lait de Marie* furent une réjouissante réussite. Plus de 150 personnes chaque soir dans la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Modéon. 150 personnes, c'est autant ou plus que le nombre d'habitants de notre village. Des gens n'ont pas pu rentrer. Nous avons fini par jouer à guichets fermés.

L'opération fut blanche, pas un sou dépensé.

C'était le premier succès fondateur, entre les acteurs et moi, Monsieur le Maire et moi, les bénévoles du village et nous.

J'en profite pour remercier tous ceux qui ont participé à ce moment inoubliable, et leur témoigner quoi qu'il se passe, même si la vie éloigne parfois, ma profonde reconnaissance et mon amour.

Sans cela, sans eux, nous n'en serions pas où nous en sommes aujourd'hui.

**En août 2020**, la pandémie mondiale m'impose une aventure solitaire en tant qu'acteur et metteur en scène. Ce fut *L'homme qui plantait des arbres* de Giono et des lectures de textes divers avec des lecteurs invités. Et là, en dehors de ma joie de rencontrer ce texte et de le faire partager, nous demandions Valéry et moi-même à chacun de participer s'ils le voulaient à l'élaboration d'un prochain festival en ces lieux. Il y eut huit soirées et 800 spectateurs sur la totalité, leur générosité nous permettant de rêver à l'année d'après.

**En août 2021**, se créait le ***P'tiot Festival***. Trois spectacles joués huit fois chacun en dix jours.

*Le petit prince* de Saint Exupéry mis en scène par Louis Barraud, *Feu la mère de Madame* de Feydeau mis en scène par Mathieu Lehembre, *Georges Dandin* de Molière mis en scène par moi-même, un souffleur de poème Baptiste Caruana, un espace libre où l'on peut venir lire des textes qui nous touchent, où des troupes, des jeunes peuvent s'essayer dans des petites formes.

17 acteurs, Valentine Allard, Louis Barraud, Gaspard Baudry, Olivier Bompard, Vlad Botnaru, Vincent Chomel, Ondine Crévelier-Robart, Esther Debargue, Angèle Garnier, Sylvie Gonçalves, Margaux Jaeger, Gauthier Jeanbart, Mathieu Lehembre, Norah Lehembre, Vincent Ozanon, Julie Pouillon et Christophe Vandevelde

L'association Les baltringues nous aide sur les lumières

24 représentations et 1400 entrées.

Les bénévoles touchés par le bénévolat des acteurs ont voulu agir pour que les artistes puissent être rémunérés d'une manière ou d'une autre durant le reste de l'année. C'est ainsi qu'est né un groupe de paroles pour réfléchir aux moyens d'unir nos forces. Et ces discussions nous ont amenés à la création d'une compagnie théâtrale.

Ce fut l'heure de grands changements, chacun étant libre de monter dans le bateau et de vivre l'aventure ou, à mon grand regret, de simplement s'en éloigner.

Exclusivement constitué par des habitants de Saint-Germain-de-Modéon,

***La Compagnie du Grand Frêne naissait.***

Je découvrais à ma plus grande joie la motivation de chacun des membres de son bureau: Nathalie Cauchois, Christophe Chaillot, Hélène Coignard, Bernard Cordin, Hubert Gueneau et Florence Signoretto.

**En Avril 2022**, la ville de Saulieu, suite à une commande d'écriture et de mise en scène a permis la création dans des conditions professionnelles, de *L'homme à l'ours*, pièce sur le sculpteur emblématique de la ville, François Pompon.

4 acteurs, Raphaël Noble, Vincent Ozanon, Julie Pouillon et Christophe Vandevelde,

2 techniciens, un créateur son de Saint- Germain , Jean-Marc Kokes et Mika des Baltringues en créateur-lumière .

**En août 2022**, nous avons joué quatre spectacles durant nos huit jours de festival, nous avons repris *Le lait de Marie*, écrit et mis en scène par moi-même, joué *Un caprice* de Musset mis en scène par Olivier Bompard, *Nos sincères condoléances* mis en scène par Louis Barraud, accueilli *De verres en vers* de Laetitia Leterrier, de *La Compagnie au Lion d'Or*. Toujours un souffleur de poèmes, Raphael Noble , et espace libre.

21 acteurs sur place, Valentine Allard, Louis Barraud, Gaspard Baudry, Olivier Bompard, Vincent Chomel, Ondine Crevelier-Robart, Esther Debargue, Angèle Garnier, Gauthier Jeanbart, Pierre Koch, Anne-Dorothee Lebard, Mathieu Lehembre, Norah Lehembre, François Lis, Raphaël Noble, Vincent Ozanon, Léa Piette, Julie Pouillon, Julia Régule, Christophe Reymond et Christophe Vandeveld

*Les Baltringues* nous aident encore pour la lumière et Jean- Marc Kokes assure la sonorisation du *Lait de Marie*.

Un parrain de l'édition : Bruno Debrandt.

La buvette fut magnifique.

Les entreprises de la région ont participé financièrement à notre réussite. 32 représentations avec 2600 entrées.

Le bureau de notre Compagnie se transforme encore. Jean-Marc Diogène et Michèle Binet suppléant les sortants regrettés Bernard Cordin et Nathalie Cauchois.

**En septembre 2022**, nous créons un atelier d'initiation théâtrale pour les habitants du village et alentours ; un week-end une fois par mois était consacré à la pratique. Nous réfléchissons à continuer l'année prochaine.

**En Octobre 2022**, *La ferme de la Barboulotte* par l'intermédiaire de Christophe Bonnot s'approche de nous pour travailler sur l'animation d'un stage de théâtre avec ses salariés en inclusion.

**En Décembre 2022**, Saulieu par l'intermédiaire de Marie-Claude Overney a pris connaissance de mon désir d'écriture d'une pièce de théâtre ayant pour sujet la deuxième guerre mondiale dans le Morvan s'approche de nous afin pouvoir nous aider à financer ce projet. Nous rencontrons la région par l'intermédiaire de Stéphanie Guillemot (Idylle) et de Caroline Vissant (Leader) et nous partons sur l'idée de générer une dynamique avec beaucoup de corps sociaux ( EPHAD, Lycée, médiathèque, centre social ) au travers d'organismes actifs comme la Maison de l'Oralité , le Musée de la résistance , avec pour objectifs de récolter de la mémoire vive directe ou indirecte afin d'y chercher la petite histoire dans la grande et me donner matière à écriture pour cette pièce envisagée en 2025 sur le territoire .

**En janvier 2023**, à la demande de plusieurs villages, nous avons repris *L'homme qui plantait les arbres* de Giono en itinérance dans des salles des fêtes et bar associatif pour une tournée hivernale qui se prolongera durant l'année.

Nous avons joué en dehors du festival en hiver, au printemps, à Mont Saint Jean, Saint Brisson, Dun Les places, La Roche en Brenil, Rouy, à Honfleur et Commarin.

Nous espérons encore d'autres dates à venir à Saint-Père, à Island et à Saint Léger Vauban, La Maison du Parc,...

Je signale que la Compagnie pour la première fois, et à chaque représentation rémunère l'interprète.

Cela ne semble pas grand-chose mais pour notre jeune compagnie, chacune de ces dates représente son pesant de courage, mais aussi de générosité et de bonheur. Bonheur de rencontrer des particuliers bien sûr, mais aussi d'autres associations, de voir ce qui les unit et les anime, de découvrir leur stade de développement bien différent à chaque fois et particulier chez chacune. Mais quelle richesse.

J'aimerais qu'un autre spectacle puisse tourner dans les petits villages durant l'année prochaine.

J'aimerais qu'un circuit de tournée se dessine, que les lieux qui nous ont accueillis cette année reçoivent encore un spectacle étant né au *P'tiot* l'année prochaine.

**En début d'année 2023**, des compagnies ayant joué au *P'tiot Festival* font leur chemin ensuite dans la région. Saulieu venant se pencher fraternellement sur des pièces jouées au *P'Tiot*.

Et j'en profite pour les remercier et plus chaleureusement encore Marie-Claude Overney qui fait tant pour le spectacle vivant dans la ville de François Pompon .

**En Avril 2023**, la dynamique est telle que nos réalisations artistiques ont un temps d'avance, sur notre structure administrative et qu'il nous est incapable de répondre aux demandes d'exploitation de nos gros spectacles , et dans le but de pérenniser notre action sur le territoire et durant l'année, nous engageons une administratrice de production, Julie Besle.

Qu'elle est belle cette *Compagnie du Grand Frêne* à oser voyager et oser rêver. Rêver que la poésie, le verbe, le théâtre rapprochent les hommes, les unissent par l'âme dans une fraternelle communauté d'écoute : l'instant de la représentation où l'on écoute ensemble. C'est ça qui est beau, écouter ensemble, voir ensemble.

C'est ce que propose le théâtre, c'est son pouvoir, sa magie l'humain qui se regarde ensemble.

C'est énorme et je suis très fier de cette dynamique, de cette empreinte théâtrale dans notre région. Elle offre du sens, permet des rencontres, des échanges et nous revitalise. Cela me démontre la puissance de l'artisanat théâtral et son action sur les individus et la société. Sa bienfaisance se propage, permettant à chacun d'affirmer un peu plus intimement son propre chemin dans la vie.

Voilà cinq ans déjà que nous faisons du théâtre à Saint-Germain-de-Modéon.

Si l'on additionne toutes les entrées des quatre dernières années, nous arrivons à ce chiffre fou pour notre village de 150 habitants de 5000 billets vendus.

En quatre ans, nous avons créé une compagnie théâtrale avec les gens du village, joué des pièces dans d'autres villages, reçu des commandes d'écriture et de mise en scène, des demandes d'animations de stages en inclusion, et créer un stage d'initiation au jeu théâtral tous les mois.

Nous sommes dans une phase où l'énergie apportée par chacun durant le festival permet de créer du théâtre durant l'année, à travers des spectacles ou de l'enseignement.

Aujourd'hui, nous rêvons d'un lieu de vie où la création théâtrale serait centrale.

**Je vous annonce en tant que Directeur Artistique de *La Compagnie du Grand Frêne*, la création de notre cinquième édition du *P'tiot Festival* dont la marraine sera Sylvie Testud.**

**En août 2023**, nous jouerons encore plus de spectacles au cœur de notre village :

***Les Tournesols*** de Melquiot mis en scène par Angèle Garnier

***Le rêve d'un homme ridicule*** de Dostoïevski joué par Régis Royer

***La fleur à la bouche*** de Pirandello mis en scène par la Compagnie Truculent

***Du pain plein les poches*** de Vishniec mis en scène par la Compagnie Truculent

***Une demande en mariage*** de Tchekov mis en scène par Léna Tournier Bernard.

***Si La Fontaine m'était conté*** et les ***Orniaux d'Iai Castafiore***, en alternance

***L'homme qui plantait des arbres*** de Giono mis en scène et joué par moi-même

7 spectacles par soirée seront à la disposition des spectateurs sur la totalité du festival, il y aura 56 représentations. 19 acteurs sur place.

**Je nous souhaite une magnifique édition 2023, un bouillonnement créatif qui nous réjouisse, nous divertisse, nous fasse penser, réfléchir et rêver...**

Merci le P'tiot

**Jérôme Robart**



---

# BIOGRAPHIE

---

**Jérôme Robart**, né le 27 mai 1970 à Montreuil (Seine-Saint-Denis), est un acteur, dramaturge et metteur en scène français.

Il partage ses activités artistiques entre jeu au théâtre, cinéma, télévision, mise en scène, écriture et enseignement.

Son interprétation du commissaire Nicolas Le Floch dans la série télévisée française le révèle au grand public.

Sa formation classique est des plus prestigieuses. Elle se fait entre Conservatoire du 16e arrondissement de Paris, puis L'ESAD de 1990 à 1992, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1993 à 1996. Il intègre en 2001 l'unité nomade de formation à la mise en scène. Il étudie durant sa formation sous la direction de Annie Lavedan, Jean Darnel, Jean-Pierre Martineau, Laurence Bourdil, Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Dominique Valadié, Mario Gonzalès, Philippe Adrien, Claude Stratz, Bob Wilson, Philippe Garrel.

Au théâtre, il est dirigé par Jean-Louis Thamin, Jorge Lavelli, Joël Jouanneau, Stéphanie Loïk, Christophe Perton, Emmanuel Demarcy-Motta, Ladislav Chollat, et par lui-même dans des textes de Jean Audureau, Bernard Manciet, Pirandello, Lionel Spycher, Rodrigo Garcia, Fabrice Melquiot, Marivaux, Jean Giono. En 2019 il joue au théâtre de Marivaux l'heureux stratagème au côté de Sylvie Testud.

Dramaturge, il écrit et met en scène, Tes, Eddy, F de pute, Jiji the lover, Jean La vengeance, Mado, Le lait de Marie (prix Jules Renard), L'homme à l'ours.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Marina de Van, Alain Tanner, Michèle Rosier, Nicole Garcia, Philippe Garrel, Lucas Belvaux et travaille en télévision avec les réalisateurs Mario Fanfani, Douglas Law, Frédéric Bal, Laurent Dusseau, Philippe Berenger, Yann Samuel, Nicolas Picard Dreyfus, Olivier Barma, Thierry Binisti, Laurence Katrian, Charles Nemes, Gilles Bannier, Pierre Leccia, Bertrand Arthuys, Edwin Bailly, Juliette Roudet, Vincent Jammin, Julien Hosmalin, Claude-Michel Rome. Il participe notamment aux séries Reporters, Mafiosa, Un village français, Candice Renoir, Paris, Caïn, Profilage, Prière d'enquêter.

En 2017, son rôle d'Antoine dans Le Mari de mon mari, un téléfilm réalisé par Charles Nemes, lui vaut le prix d'interprétation au Festival des créations télévisuelles de Luchon.

Il a enseigné à l'ESAD, au cours Florent.

En collaboration avec Valéry Loisier, maire de Saint-Germain-de-Modéon, et soutenu par l'Amicale de Saint Germain et l'association Patrimoine mundanien, Jérôme Robart créé en 2019 un événement théâtral rural annuel au mois d'août qui deviendra le P'tiot Festival.

Il est le co-fondateur et le Directeur Artistique de *la Compagnie du Grand Frêne* en charge à présent du *P'tiot Festival*.

---

# NOTRE MARRAINE

---



Le théâtre, qu'il soit un lieu déjà chargé d'histoires, de l'Histoire avec un grand H, une enceinte neuve, prête à accueillir, des textes, des voix, des personnages, la rue, dans laquelle on se regroupe, formant une arène de spectateurs, on partage un moment, tous tendus dans la même direction. Oubliant un instant son quotidien, qu'il soit haletant, ou routinier, on rencontre ce qui nous sort de notre cadre. Quand la pièce se termine, on a traversé une aventure, des sentiments. Ils nous ont ouvert l'esprit, le cœur. On était là, tous ensemble. On repart, chacun, plein de ce qu'on a vu, entendu. On se souviendra de l'intrigue, d'une scène, d'un personnage, une réplique. Peu importe, là où il y a du théâtre, il y a de la vie.

Et la campagne ? Si souvent représentée calme, sereine, bercée par le chant des oiseaux, du vent, presque alanguie. On cherche un coin d'ombre dans la prairie, dans la clairière, on lira ce roman qui nous transportera, le bar dans lequel on entendra d'autres voix que la sienne. Le théâtre y est amené. Ce soir, sous les arbres, dans une grange, une salle des fêtes, peu importe. Le lieu s'effacera au profit de ce que vont nous raconter les acteurs. Feydeau, Giono, Molière, Saint Exupéry font le déplacement. Ils l'ont fait, en 2019, en 2020, 2021, 2022. Embarqués par Jérôme Robart, c'est un festival qui prend vie. Saint-Germain-de-Modéon s'anime de verbes, de rires, de costumes. Un festival de théâtre. La commune mise au centre du Morvan l'espace de quelques jours, vibre.

D'autres auteurs, viendront se faire entendre, Tchekov, Visniek, Pirandello, Melquiott, Doïstoevski, Giono. D'autres acteurs interpréteront les personnages d'histoires connues ou à découvrir. Pour cette 5ème édition, Jérôme Robart me demande d'en être la marraine. C'est un honneur. Partout où les gens se retrouvent, partout où la vie frétille, la parole et la culture circulent, c'est une fête. Lorsqu'un festival se crée c'est une région qui rayonne.

Longue vie au festival de Saint-Germain-de-Modéon qu'il devienne un des phares du Morvan.

**Sylvie Testud**

---

# PROGRAMMATION

---

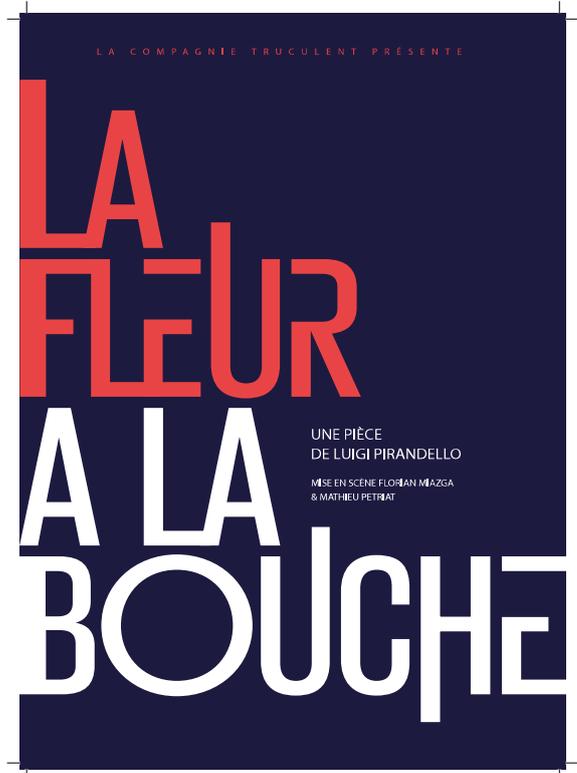
## La fleur à la bouche de Luigi Pirandello

"Ne pas laisser un moment de répit à l'imagination".

Un soir, un père de famille, après avoir raté le dernier train, se réfugie à la terrasse d'un café afin de tromper l'ennui. Il y fait la rencontre d'un homme en marge qui semble cacher un lourd secret. De là, débute un étrange dialogue entre un homme venu tuer le temps et un autre qui se sait rongé par la maladie.

Avec l'une de ses plus belles pièces, Pirandello vous offre une magnifique ode à la vie et au temps qui passe  
« Un véritable hymne à la vie. »

Écrit en 1923 venez découvrir cette pièce qui fête ses 100 ans cette année.



**Compagnie Truculent**

**Mis en scène Mathieu Petriat et Florian Miazga  
interprétation de Mathieu Petriat et Florian Miazga ou Thomas Keller**

## Une demande en mariage d' Anton Tchekhov

Le quotidien rural de la famille Tchouboukov est un jour perturbé par la venue et la maladresse de leur voisin.

Entre quiproquos et non-dits, quelle sera l'issue de cette farce ?

À qui sont les Petits-Prés-Aux-Bœufs ?

Qui de Miraud ou Faraud est le plus rapide à la chasse ?

Qui de Jean fils de Basile, ou de Nathalie fille de Stéphane, aura le dernier mot ?

Se marieront-ils ?



Louis, Vlad et Léna se rencontrent en 2018 dans la classe de Jérôme Robart au Cours Florent. Ils préparent ensemble le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. C'est ici dans le Morvan, dans la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Médéon qu'ils répètent leurs scènes du 3ème tour. C'est comme tout un symbole, et non sans émotion, que tous trois sont ravis et honorés de revenir en ces lieux, pour vous présenter « Une Demande en Mariage » d'A. Tchekhov. De cette même pièce fût tirée une des scènes du concours d'entrée au Conservatoire de Léna. Maintenant diplômés et sortis de l'école, revenir dans le Morvan sous la plume d'Anton Tchekhov marque un point d'orgue à cette belle relation d'amitié que partagent Vlad, Louis et Léna depuis ces cinq années.

**Mis en scène Léna Tournier Bernard**  
**Avec Louis Battistelli, Léna Tournier Bernard et Vlad Botnaru**

## Les Tournesols de Fabrice Melquiot

Une mère, Violet, 60 ans, et ses trois filles : Blue, Brown et Black. 20, 25, 30 ans. Chacune née d'un père différent. Elles vivent ensemble dans une ville de province. Le père de la plus jeune vient de mourir. Sa fille essaie de se suicider, sans succès. Chacune tente tant bien que mal de survivre à ces drames grâce à l'humour, l'alcool et l'amour entre elles. La vie semble reprendre son cours, lorsqu'un nouvel événement survient et bouleverse la famille : le viol de Brown. La mère décide que désormais, plus aucune d'entre elles ne sortira de cette maison. Les quatre femmes se cloîtent chez elles, se retirent du monde, et deviennent abstinentes. Elles ne fréquenteront plus le dehors : les hommes. « Les Tournesols, ce pourrait être ça : un écho contemporain aux femmes de Lorca, hantées par le dehors, mais recluses, s'aimant, se haïssant, à se tuer ; ces femmes d'intérieur, qui au coeur du monde semblent faire figuration, mais qui savent lire le présent avec l'acuité des rapaces qui attendent. »

### Fabrice Melquiot



Née en 2017 à Paris, *la Compagnie Les Orageuses* est dirigée par Angèle Garnier. La Compagnie Les Orageuses mène un travail de recherche et de création théâtrale exigeant, accessible, et engagé.

La première création est *Charlotte*, écrit et mis en scène par Angèle Garnier, créée à la Brèche d'Aubervilliers en juin 2018 et jouée à l'Archipel Théâtre dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2018. En 2021, Angèle Garnier met en scène *Les Nouveaux Anciens* de Kae Tempest dans le cadre des impromptus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. La dernière création est *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot, créée en septembre 2022 au Théâtre ACUD à Berlin.

**Mis en scène d'Angèle Garnier  
Avec Marie-Lou Nessi, Ema Haznadar, Myriam Fichter, Anysia Mabe**

## L'homme qui plantait des arbres de Jean Giono

Dans ce court récit de 1953, le narrateur évoque l'histoire du berger Elzéard Bouffier, qui fait revivre sa région, en Haute Provence, entre 1913 et 1947, en plantant des arbres. Bien qu'il s'agisse d'une fiction, la nouvelle parvient à inciter le lecteur à croire à l'existence réelle du berger et de sa forêt.

Écrite à la suite d'un concours du magazine américain Reader's Digest, la nouvelle a eu un retentissement mondial. Elle est aujourd'hui considérée comme un manifeste à part entière de la cause écologiste. En effet, le berger ne parvient pas seulement à créer une forêt : celle-ci a des conséquences sociales et économiques, qui permettent aux villages des alentours d'accueillir de nouvelles familles alors qu'ils étaient menacés de désertification. Avant même l'invention de la notion de développement durable, la nouvelle en donne ainsi une illustration poétique.

La nouvelle véhicule de nombreux messages : écologiques, humanistes, politiques. L'histoire d'Elzéard Bouffier est en effet considérée dans la littérature écologiste comme une parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu et de l'harmonie qui peut s'ensuivre. La nouvelle est également une ode au travail, à l'opiniâtreté, à la patience, à l'humilité, et à la ruralité.

*L'Homme qui plantait des arbres* est aujourd'hui reconnue comme une œuvre majeure de la littérature d'enfance et de jeunesse et elle est, à ce titre, étudiée en classe.



Photo Léa Badrah

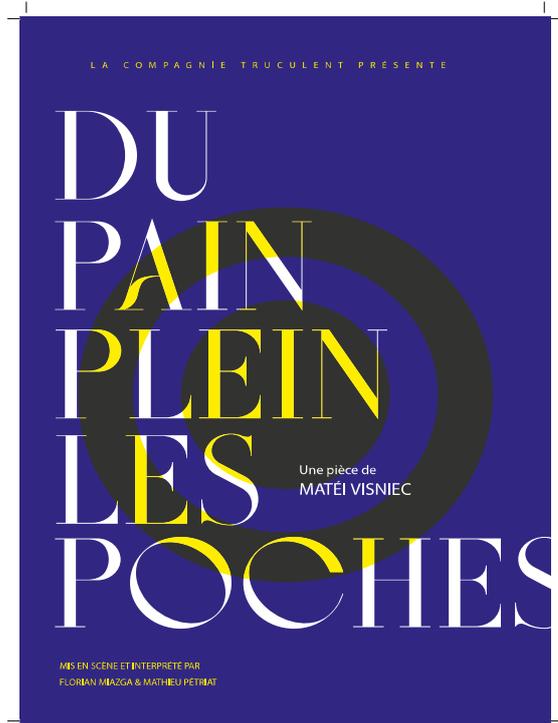
**Mis en scène et interprétation de Jérôme Robart**

## Du pain plein les poches de Mateï Visniec

Plongez dans l'univers absurde et intrigant de cette comédie noire, où deux hommes se disputent près d'un puits où un chien est tombé. L'homme à la canne et l'homme au chapeau se questionnent sur les mystères de cet incident, cherchant à savoir qui est responsable, pourquoi cela s'est produit et comment sauver l'animal.

Mais leur indécision et leur lâcheté vont les entraîner dans une série de situations hilarantes et surréalistes. Entre rires et émotions, cette pièce vous embarque dans un voyage inattendu, explorant les profondeurs de la nature humaine et les contradictions de la société moderne.

Avec une plume incisive et une vision percutante, Mateï Visniec offre une œuvre puissante et généreuse, où l'absurdité côtoie la satire sociale.



Ne manquez pas cette expérience théâtrale unique qui vous fera réfléchir sur nos réactions face à l'inimaginable et laissez-vous emporter par cette pièce captivante"



**Compagnie Truculent**

**Mis en scène Mathieu Petriat et Florian Miazga  
interprétation de Mathieu Petriat et Florian Miazga ou Thomas Keller**

## Si La Fontaine m' était conté de Paule Bertrand

Cette conférence originale a pour but de tirer de l'oeuvre du fabuliste à la fois son portrait et le regard qu'il a porté sur ses contemporains – comme s'il avait écrit à la façon de Montaigne « Je suis moi-même la matière de mon livre ! »

S'il est quelqu'un qui a bien servi la nature, c'est La Fontaine, tandis qu'on ne trouve qu'exceptionnellement de références à la nature dans la littérature du XVIIème siècle.

L'originalité de cette rencontre tiendra essentiellement à l'accompagnement musical qui sera une façon de mettre doublement en valeur la beauté des fables. La violoniste, Isabelle François, soulignera de ses improvisations – au violon, à l'alto ou la mandoline – l'infinie variété de tons, de rythmes du vers lafontainien. Pour cela, un choix de 15 fables significatives a été fait

"La Fontaine écrit ces vers si souvent cités :

Si Peau-d'âne m'était conté

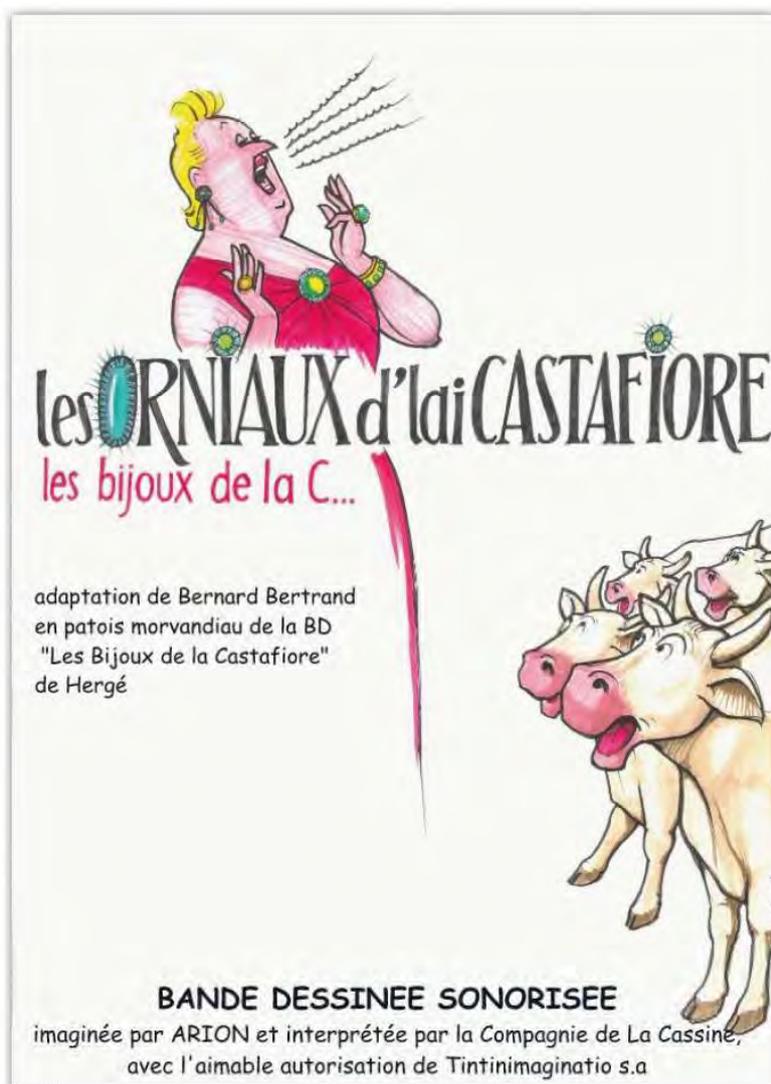
J'y prendrais un plaisir extrême ...

Permettez-moi de le plagier en disant

Si La Fontaine m'était conté ...



## Les Orniaux d'lai Castafiore imaginés par Arion



En 2010, Les Orniaux d'lai Castafiore est le titre donné par le linguiste Bernard Bertrand à la traduction en patois morvandiau de la célèbre création de Hergé. L'idée lui en est venue après avoir lu la traduction du même ouvrage par Gérard Taverdet, professeur honoraire de l'université de Bourgogne, cette fois en bourguignon du Dijonnais.

Le texte, manuscrit, a été transcrit en orthographe commune, lisible par tous, et non en phonétique internationale réservée aux spécialistes. Pour des raisons financières les Editions de La Cassine (association Arion) ne pouvaient en réaliser la publication comme a pu le faire Gérard Taverdet en 2009. Mais cinq amis ont décidé de faire entendre – à défaut de le faire lire – ce patois qui a nourri durant des siècles le monde ancien morvandiau. Les cinq complices ont voulu aussi rendre hommage à l'auteur disparu, Bernard Bertrand, linguiste professeur agrégé de lettres modernes.

## Le rêve d'un homme ridicule de **Fédor Dostoïeski**

« Je suis un homme ridicule.  
Maintenant, ils disent que je suis fou.  
Ce serait une promotion, s'ils ne me trouvaient pas toujours aussi ridicule.  
Mais maintenant, je ne me fâche plus,  
maintenant je les aime tous,  
et même quand ils se moquent de moi,  
c'est surtout là, peut-être, que je les aime le plus... »

Ainsi commence cette très courte nouvelle de Fédor Dostoïevski, qui nous raconte comment un homme, lassé du monde, pour qui « tout est égal », va découvrir le sens profond de son existence après avoir fait un rêve métaphysique extraordinaire.

Ce petit récit utopique et humaniste, d'une grande densité qui questionne nos croyances, notre rapport à l'autre, à la nature et plus généralement au sens que l'on veut donner à sa vie, m'accompagne depuis des années.

C'est un texte que j'ai joué à diverses périodes, et qui me permet à chaque fois d'en changer la mise en scène, d'y apporter des éléments nouveaux et de l'aborder avec toujours plus joie et de liberté.



**Mis en scène et interprétation de Régis Royer**

# EDITIONS PRECEDENTES



**Saint-Germain-de-Modéon**  
**P'tiot Festival**  
présente

12 au 15  
18 au 21  
août 2022

**LE LAIT DE MARIE**  
20h30 15€

**Nos sincères condoléances**  
17h00 12 €

**De vers en verres**  
18H00 participation libre

**Un caprice**  
18H30 12€

**Passé 30€  
et tarifs réduits**

**Scène libre**

**Réservations et informations**  
[www.ptiot-festival.fr](http://www.ptiot-festival.fr) ou  
Office de Tourisme de Saulieu 03 80 64 00 21  
parking et restauration sur place

©Sarah Saudek

La Compagnie du Grand Frêne

LE BIEN PUBLIC

3 bourgeoisie franche-comté

DIVERSITÉ

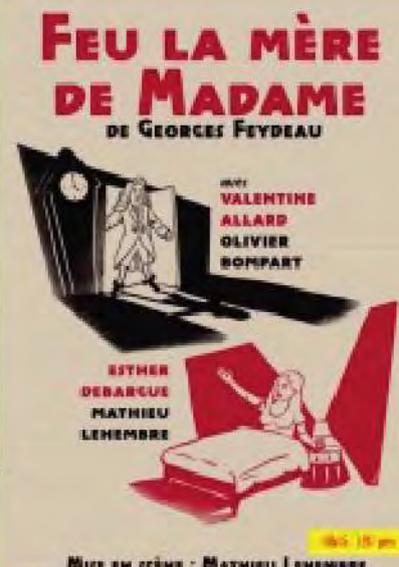
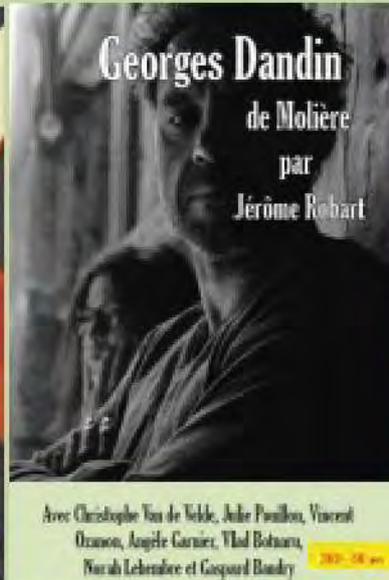
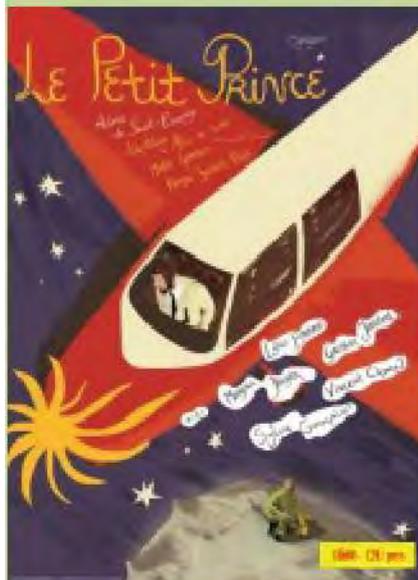
ALP ALP

Côte d'Or

# « Le P'tiot Festival »

**Saint-Germain-de-Modéon**  
**Festival de Théâtre en Morvan**

3<sup>ème</sup> édition



. Petite restauration

. Buvette

. Accès libre au site

**les 20, 21, 22, 23, 24 et 26, 27, 28, 29 août 2021**

. Lectures libres et gratuites

Le Petit Prince (Eglise) : 18h00 12€/pers

Feu la Mère de Madame (Soleil Fêtes) : 18h15 12€/pers

Georges Dandin (Plein air) : 20h30 15€/pers

- de 16 ans : 8€/pers et gratuit pour les - de 12 ans

**PASS 3 pièces Adulte : 30€**

**PASS 3 pièces - de 16 ans : 20€**

19h30

**Réservations obligatoires Office du Tourisme Saulien 03 80 64 00 21 PNC**

**L'HOMME  
QUI PLANTAIT  
DES ARBRES** de Jean Giono

St-Germain-de-Modéon  
les 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15  
et 16 août 2020  
19h30

Lecture  
en plein air  
par  
**Jérôme Robart**

suivie de lectures libres au gré  
des soirées et des invités

St-Germain-du-Bas - Place de la mairie  
Ouverture parking à 18h30 - Respect des règles sanitaires - Port du masque recommandé  
Buvette - Places assises limitées - En cas de mauvais temps, la soirée sera annulée  
Participation au chapeau destinée au financement du festival de théâtre reporté à août 2021  
Réservation Office du Tourisme Saulieu 03 80 64 00 21




Association Patrimoine, Mémoires et Histoire de St-Germain  
Financement de commune de Saulieu.

IPNS

**LE LAIT  
DE MARIE**

Saint-Germain-de-Modéon  
les 9 -10 -11-12 et 13  
août 2019  
20h00

Prix  
**Jules Renard  
2019**

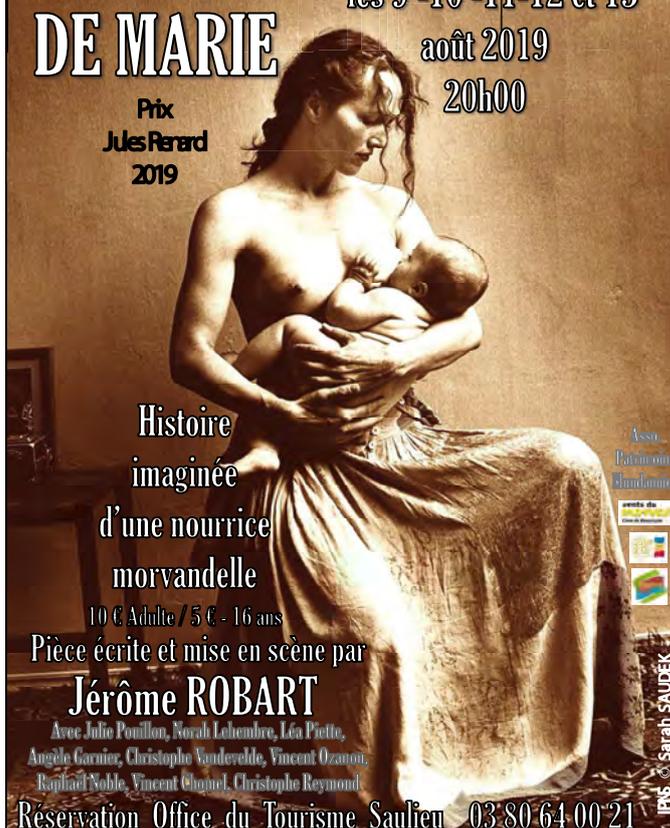
Histoire  
imaginée  
d'une nourrice  
morvandelle

10 € Adulte / 5 € - 16 ans

Pièce écrite et mise en scène par  
**Jérôme ROBART**

Avec Julie Pouillon, Sarah Lohembre, Léa Piette,  
Angèle Garnier, Christophe Vandeveld, Vincent Ozanon,  
Raphaël Noble, Vincent Chouet, Christophe Raymond

Réservation Office du Tourisme Saulieu 03 80 64 00 21



Asso.  
Patrimoine  
Giraudainien  
Centre de  
la culture  
de Saulieu  
IPNS © Sarah SAUDEK

# REVUE DE PRESSE

HONFIEUR- NFOS

Divers

Culture

Sports

État civil

Chroniques

Agenda

Se connecter



## Succès pour la présentation de la pièce « l'homme qui plantait les arbres » par le comédien Jérôme Robart,

Par Léa Badrah - 24 avril 2023

88



@Honfleurinfos - Un public sous le charme du comédien Jérôme Robart... (Crédit photo, Léa Badrah)

Samedi 22 avril à 15h30, la cour des Maisons Satie a accueilli le public venu nombreux, pas pour une visite traditionnelle de ce lieu magique, mais pour assister à la présentation théâtrale de « L'homme qui plantait des arbres », magistralement interprétée par le comédien Jérôme Robart. Malgré l'inondation, qui a fait déplacer cette présentation de la Médiathèque Maurice Delange vers la cour des Maisons Satie, malgré le marché hebdomadaire, le marché de printemps et le salon « Passionnément Jardin », le public était au rendez-vous, avec curiosité et passion, pour assister à la présentation de Jérôme Robart, « l'homme qui plantait les arbres ».

Après avoir planté un arbre au Jardin des Personalités, Michel Lamarre et Jérôme Robart, ont déambulé dans les allées du jardin public, où se tenait le salon annuel de la nature et des artisans du jardinage. Avec une population venue admirer, acheter, photographier ou tout simplement flâner entre les fleurs et les commerçants, le jardin s'est donné un air de printemps et de fête, un air de pique nique et de bien-être.

Pour combler cette agréable journée, un rendez-vous avait été donné aux habitants et aux visiteurs, un rendez-vous avec le comédien Jérôme Robart, qui a envoûté son public par le récit théâtral de « l'homme qui plantait les arbres », un récit qui ne manquait pas d'émotions, de gestualité, de charisme, de profondeur dans chaque mot, dans chaque silence.

Le public était conquis dès la première seconde, quand Jérôme a pris place silencieusement sur la scène, avec un temps mort, mais vivant dans le cœur du comédien, rendant le lieu si calme, si cathédrale que même les chants des oiseaux étaient devenus presque nuisibles.

D'un geste lent, méticuleux, concentré et précis, Jérôme alluma sa pipe, respira le silence des lieux, avant d'expirer avec grandeur les paroles de « l'homme qui plantait les arbres ». Les paroles du comédien affluaient, les spectateurs restaient muets, admiratifs, attentifs et heureux d'avoir pu assister à ce spectacle hors du temps, dans un lieu hors du commun, faisant d'une fiction une réalité plus que concrète et palpable.

« L'homme qui plantait les arbres », c'est aussi le comédien Jérôme Robart, devenu le porte-parole d'une cause qui lui tient à cœur, la préservation des forêts et de la nature, l'homme qui a parlé aux Honfleurais, laissant pour les générations futures un arbre qui portera désormais, le souvenir de son passage à Honfleur.



@Honfleurinfos - Jérôme Robart, comédien mais aussi défenseur de la nature. (Crédit photo Léa Badrah)



@Honfleurinfos - Jérôme Robart (crédit photo, Léa Badrah)

Connexion

Nom d'utilisateur

Mot de passe



Se souvenir de moi

Connexion

Mot de passe oublié

Search

Articles récents

Succès pour la présentation de la pièce « l'homme qui plantait les arbres » par le comédien Jérôme Robart.

24 avril 2023

Le voilier « Torr Penn » remporte la régata SNSM

13 avril 2023

Une dame de 87 ans victime d'une fracture de l'épaule après avoir reçu la boucle d'une sangle de camion devant le chantier « Efflorescence »...

14 avril 2023

Programme du cinéma Henri Jeanson du 26 avril au 9 mai 2023

26 avril 2023

Penneddeplé - Le Calvaire du village retrouve sa place à l'occasion de la Saint-Georges...

26 avril 2023



CULTURE

Texte : PATRICK MAYEN  
Photos : P. MAYEN, LA COMMUNE DU GRAND FRÈNE



Le P'tiot festival : naissance d'une compagnie théâtrale dans un village du Morvan, un événement improbable

Il y a une année à peine j'ai traversé une partie du Morvan à vélo, du sud vers le nord, pour me rendre à un festival de théâtre, sur des collines méconnues des touristes, dans une toute petite commune du nord-est du Morvan, en Côte-d'Or : Saint-Germain-de-Modéon. Elle comptait 178 habitants en 2018. Ses hameaux se nomment *Le Frêne*, *L'hôte*, *Romanet*, *Champ-au-beau* et le bourg est composé d'un *Le Haut* et d'un *Le Bas*. Les hameaux, comme dans bien des communes du Morvan sont presque aussi gros que le bourg. La forêt occupe une belle place. Le lac de Saint-Agnan et l'abbaye de la Pierre-qui-Vire ne sont pas loins, voilà pour aider à situer le décor. Quant à l'origine et à la signification de ce *Modéon* qui compose le nom de la commune, les informations données sur son site nous apprennent, qu'en fait, on ne sait pas trop. Peut-être faut-il seulement revenir que dans Modéon, on entend Odéon, quartier de Paris au-dessus duquel trône un mythique théâtre du même nom. Une sorte de prédestination.

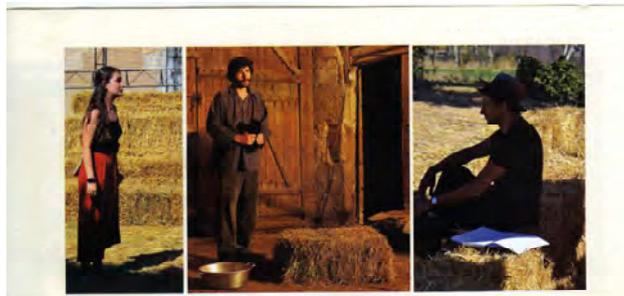


Une compagnie théâtrale, justement, on l'imagine en ville, et plus la ville est grande plus les compagnies sont nombreuses... et prestigieuses. Les salles de théâtre y sont vastes ou confidentielles. Le public est là. Les comédiens, auteurs, metteurs en scène ou autres régisseurs et techniciens ne peuvent que vivre en ville, là où tout se passe... Eh bien, non. Une compagnie de théâtre a vu le jour dans cette petite commune que nous venons de présenter, et c'est toute une histoire.

de-Modéon. Il n'est pas morvandiau, mais il tombe amoureux du Morvan. Sa rencontre avec Valéry Loistier, maire de la commune, comme lui passionné de littérature et de théâtre, les conduit à imaginer de créer un spectacle, qui serait joué au cœur du village. Jérôme Robart s'intéresse au Morvan, à son histoire. Il découvre l'épopée des nourrices. Il en écrit une pièce, *C'est le lait de Marie*. Prix Jules Renard 2019. Il convainc des amis comédiens, tous professionnels qui s'engagent bénévolement dans le projet : mise en scène, répétitions, et cinq représentations à guichet fermé, 750 spectateurs, tout cela à Saint-Germain-de-Modéon. Déjà, quelques habitants participent à l'aventure, avec la commune et son maire, en premier lieu l'Amicale de Saint-Germain et l'association du Patrimoine Mundaunien.

Tout commence avec l'arrivée de Jérôme Robart, comédien, metteur en scène de renom, à Saint-Germain-

2020. C'est la pandémie. Alors, pour éviter les risques, Jérôme Robart choisit de représenter *L'homme qui plantait les arbres* de Jean Giono. Une auto-mise en scène, un seul acteur, 8 répétitions, 800 personnes, dehors, dans le jardin près d'une maison au centre du village. Buvette, lectures, des bénévoles alors même qu'il n'y a pas de tarif : on paie « au chapeau ».



La compagnie du Grand Frêne est créée à la fin de l'année 2021.

Pour 2021, l'événement est nommé : c'est *Le P'tiot festival*. L'équipe s'étiole, la commune s'enthousiasme. Heureusement car les ambitions s'élevaient : trois pièces sont présentées chaque jour en trois lieux différents : salle des fêtes, église et le fameux jardin. Mieux qu'à Paris. On peut assister à deux d'entre elles en une soirée. C'est très pratique pour ceux qui viennent de loin et cela crée une ambiance de festival, on découvre le village, on s'assoit, on mange, on dort... reynolds, Saint-Exupéry, Molière, du théâtre pour nous, du théâtre plaisir. Des lectures publiques et un souffleur de poésie interviennent entre les représentations. Un bar éphémère est créé « chez ne-nez » ; oubliée la buvette et les sandwichs, on peut dîner dans une assiette de produits locaux, à coût bien modeste, car ici, c'est pour tout le monde. 19 acteurs - toujours bénévoles, tous professionnels de renom - sont logés et nourris grâce aux bénévoles des années précédentes, dans des gîtes tout proches et chez l'habitant. Cette fois, ce sont 27 représentations, 1500 billets vendus. Encore un bénéfice... pour l'année suivante. Le P'tiot festival commence à se faire un nom, à intéresser. Pour les gens du village, les comédiens, dont certains sont des célébrités « vues à la télé », comme on dit ou au cinéma, circulent dans le village, discutent. Ils ne sont pas d'un autre monde, gens comme tout le monde. Ils apprécient leur contact avec le groupe des bénévoles, ceux qui assurent le fonctionnement et l'information. Ils apprécient le pays et le plaisir de répéter tranquillement dans un cadre si paisible, et ils font le plein de « vrais » spectateurs, venus du village, des environs, plus ou moins éloignés.

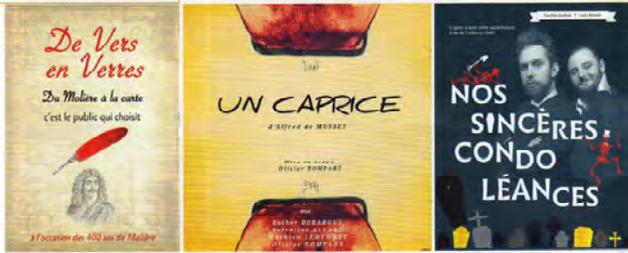
groupes de théâtre qui demandent s'ils pourraient se produire. Les responsables de la culture, à Écully, aidés par ce qu'ils ont vu, passent commande à Jérôme Robart d'une création *L'Homme à l'Ours*, pour le centenaire de l'ours par François Pompon. Quand la ville centre de la communauté de commune s'inspire de la créativité d'une de ses petites communes, c'est un signe ! Bien sûr, si on avait le statut de compagnie, on parviendrait à produire et « vendre » des spectacles, assainir dans les environs et pouvoir enfin rémunérer les professionnels du théâ-



Bénévoles

Alors, après cela, il faut pouvoir assurer. La suite, c'est de continuer à faire vivre le *p'tiot festival*, à le faire durer, et pour cela, l'équipe fait un bilan, on ne pourra pas éternellement mobiliser bénévolement des comédiens de ce niveau et, par ailleurs, le succès a attiré des

THÉÂTRE



Et pourquoi ne pas organiser des stages, à Saint-Germain plutôt qu'à Paris, où Jérôme Robart donne ses cours et encadre des élèves ? La compagnie du Grand Frêne est alors créée à la fin de l'année 2021, pilotée par une trentaine d'adhérents parmi lesquels une demi-douzaine composent un bureau, bien secondés par un premier cercle d'une autre demi-douzaine de bénévoles et aidés par les autres. Jérôme Robart en est tout naturellement le directeur artistique.

La nouvelle structure peut ainsi prétendre à des aides et subventions. Elle doit aussi montrer la qualité et la fiabilité de son organisation. Il faut gérer le secrétariat, assurer la promotion et les réservations, rechercher et assurer les partenariats.

Cette année, le P'tiot festival a encore grandi. Du 12 au 21 août, quatre pièces ont été proposées : *Le lait de Marie* est repris à la demande de nombreuses personnes qui n'ont pu la voir en 2019. 12 comédiens. *Nos sincères condoléances*, *De vers en vers*, *Molière à la carte* et *Un caprice* d'Alfred de Musset. À côté, lectures chaque soir, sauterie *Da potelé*, mini-concerts... La harpe *Chaz Nénes* a réouvert ses portes. On a pu y déguster *ouïes en meurette* et autres recettes régionales, la carte est étof-

fée, il y en a pour tous les goûts, cela reste simple et très abordable. Le traiteur est local. Les produits aussi. Les soutiens sont au rendez-vous ainsi que les partenaires financiers. Après celle du public, la reconnaissance est là. La compagnie du Grand Frêne, c'est du sérieux !

De nouveaux « bénévoles » se proposent pour assurer le coup dans la longue période qui précède le festival. Ils viennent de villages environnants, certains même de Paris. Car il faut compter un bon mois de répétition pour une vingtaine de professionnels qu'on doit (bien) nourrir et héberger, ainsi qu'en même temps six mois de préparation de l'organisation de l'événement lui-même ainsi que l'énorme travail d'information.

Les membres de l'équipe noyau sont à plein temps, ou moins. Ils ont le trac, plus ou moins, pendant deux mois, car les réservations ne se précipitent qu'au dernier moment. Et si... Ils doivent résoudre toutes sortes de problèmes. Tenez, l'un d'eux a suggéré d'unifier des boîtes de paille pour faire des gradins. Le metteur en scène est séduit. Mais il faut les trouver, et surtout trouver un agriculteur qui pourra les tréter et les rapatrier, une fois la festival terminé ! Comme les autres années, c'est un succès.

38



CULTURE



Les projets, on en a déjà évoqué quelques-uns. Il s'agit d'abord de continuer à enrichir le festival, et pour cela développer les liens avec d'autres troupes et compagnies locales, faire circuler les spectacles alentour, collaborer avec des municipalités et structures pour assurer créations originales et manifestations locales. Proposer, enfin, une juste rétribution aux comédiens. Alors, pourquoi ne pas voir plus loin : stages et école de théâtre, création d'un lieu d'exposition de costumes de théâtre car la compagnie a bénéficié d'un don important, acquisition d'un local...

Les idées et la motivation ne manquent pas. Elles sont soutenues par plusieurs forces : l'accueil du public, tout d'abord, qui répond avec enthousiasme aux programmes proposés depuis 4 ans. Engagement ininterrompu des professionnels du théâtre. Qu'est-ce qui assure leur propre motivation alors que nombre d'entre eux sont très sollicités ? Il semble qu'ils la trouvent dans ce travail artistique au plus près de la vie ordinaire, dans un milieu si propice à la sérénité, dans l'accueil des bénévoles et du public (encore le public), et dans le dynamisme de Jérôme Robart. Lui-même, c'est ce petit

coin du Morvan qui le porte, le plaisir qu'il a à écrire dans le calme, l'amitié et la source d'inspiration qu'il y a trouvé. Même si le terme est souvent galvaudé, c'est d'authenticité qu'il faut parler, loin des artifices parisiens.

Elles sont aussi soutenues par les réactions très intéressées qui se multiplient dans des environs de plus en plus larges. Enfin, il y a les valeurs : faire connaître et partager le théâtre et le plaisir qu'on éprouve à assister à une belle représentation, par laquelle on est ému, amusé, surpris, intéressé, emporté, autrement dit, un théâtre pour tous joué par des comédiens de talent, sans esbrouffe. Si vous entendez parler de la compagnie du Grand Frêne ou du P'tiot festival, n'hésitez pas à réserver, *Vents du Morvan* vous garantit que vous ne perdrez pas votre temps.

CONTACT

Florence Signoretto,  
présidente de la Compagnie :  
contact@la-compagnie-du-grand-frêne.fr

39



Vents du Morvan Automne 2022 Patrick Mayen



## ENTRETIEN

### 5 QUESTIONS À JÉRÔME ROBERT, PARRAIN DU SALON

Comédien, metteur en scène et dramaturge, révélé au grand public par son rôle de Nicolas Le Floch dans la série éponyme, Jérôme Robert a accepté d'être le parrain du salon Passionnement Jardin. Il plantera un arbre choisi par lui au Jardin des Personnalités et jouera une adaptation de la pièce de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*.

1. Comment êtes-vous devenu le parrain du Salon ?

C'est Jean-Yves Lorient, le conservateur du Petit Musée d'Alphonse Allais, qui a pensé à moi, car je fais partie de l'Académie Alphonse Allais, j'ai accepté car je connais bien Honfleur, mais en tant que touriste. Et pourtant, je n'ai pas encore visité le Petit Musée !

2. Vous devenez parrain de ce Salon et vous êtes également parrain de l'activité Faucon Brionnais qui défend l'art de la fauconnerie. La nature est-elle au cœur de vos préoccupations ?

La nature, c'est un endroit où je m'y sens extraordinairement bien, et c'est un endroit où il faut absolument préserver aujourd'hui. Il y a tous les jours des signes de son affaiblissement, cela risque de faire mal à l'humanité... Pour l'équilibre global, je pense qu'il est nécessaire de prendre en compte les signes qu'elle nous envoie, alors qu'on est souvent sourd et aveugle. Donc oui, je fais ce que je peux !

3. Avez-vous pu choisir votre arbre à planter ou bien vous a-t-il été imposé ?

On m'a proposé un grand choix d'arbres et j'ai choisi le tilleul, je ne voulais pas une essence exotique, mais une essence qui pouvait vivre à Honfleur. Et dans le texte de Giono, il y a un tilleul, qui est le symbole de la résurrection ! Ce choix m'a paru ainsi être chuchoté par lui...

4. Pourquoi avoir choisi ce livre de Jean Giono, dont vous avez fait l'adaptation ?

C'est un texte à la fois extrêmement simple et qui appelle à la responsabilité individuelle et à l'action de chaque individu. Un homme qui passe 40 ans de sa vie à faire la même chose, planter quotidiennement des arbres, alors que le monde se déchire dans deux guerres mondiales successives, c'est là un texte qui a énormément de sens et qui a un écho aujourd'hui.

Je devais le jouer à la Médiathèque, mais il a fallu changer de lieu après l'inondation. Il me faisait un lieu un peu protégé. On m'a tout d'abord proposé de jouer en extérieur, mais cela m'a paru peu adéquat, avec trop de gens qui passeraient, et finalement ce sera aux Maisons Satis.

5. Vous avez beaucoup de casquettes à votre actif, acteur au théâtre, au cinéma, à la télévision, metteur en



Jérôme Robert sera consacré samedi le parrain du salon Passionnement Jardin. Cr. by Photo Bernadette 54 4 0

scène, auteur, comment naviguez-vous entre toutes ces passions ?

En fait, chaque activité nourrit l'autre ! Écrire pour le théâtre me permet d'avoir une écriture que les acteurs apprécient de jouer, mettre en scène me permet d'être mieux dirigé par d'autres collègues metteurs en scène. Être acteur est ma passion d'origine mais on ne travaille pas tout le temps... Quand ce vide arrive, je le veux fertile, et c'est l'écriture qui arrive ou la mise en scène, et cela se fait naturellement. Comme un arbre qui fait des feuilles ! J'ai besoin de travailler !

« Plantation de l'arbre le samedi 22 avril à 11h dans le Jardin des Personnalités, puis représentation à 19h30 de *L'homme qui plantait des arbres*, dans la cour du musée Satis, d'après la nouvelle de Jean Giono, mise en scène et jouée par Jérôme Robert. Durée : 1h. Tout public, dès 8ans. Participation libre. Création février 1993, écrit par Jean Giono sous le titre original « Le personnage le plus extraordinaire que j'ai rencontré ».

### Jérôme Robert en bref

Acteur, dramaturge et metteur en scène français. Son interprétation du commissaire Nicolas Le Floch dans la série télévisée française Nicolas le Floch le révèle au grand public. Il enseigne au Cours Florent à Paris. C'est en 2019 qu'il revient au théâtre avec l'écriture et la mise en scène de sa 5<sup>e</sup> pièce, *Le lait de Marie*, sur la condition des nourrices dans le Morvan en 1866. La pièce est récompensée par le prix Jules-Renard de l'écriture théâtrale, décerné par l'Académie Alphonse-Allais. En 2022 il écrit et met en scène « *L'homme à l'ours* » sur la vie de F. Pompon. Jérôme Robert est également le fondateur du P'tiot Festival.

### La citation

« Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut avoir la bonne fortune de pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépourvue de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable. »



L'homme qui plantait des arbres.

Jérôme Robert, l'acteur  
qui s'engage pour le Morvan  
Le Morvan, Satis et le National 10 | Culture



Célèbre notamment pour son rôle dans la série télévisée Nicolas Lefloch de France 2, Jérôme Robert est venu vivre ici et s'engage depuis en contant le Morvan et ses multiples facettes. En 2019, il écrit et met en scène « *Le lait de Marie* » qui dénonce l'histoire des nourrices morvandelles arrachées à leur territoire au 19<sup>e</sup> siècle, pour élever les enfants des bourgeois parisiens. En 2020, il s'engage dans la protection de l'environnement en offrant aux spectateurs une interprétation théâtralisée

de « *L'homme qui plantait des arbres* » de Jean Giono. En 2021, il inaugure « *Le P'tiot festival* » à Saint-Germain-en-Modéon où il met en scène *Georges Dandin* et invite deux troupes à jouer « *Le Petit Prince* » et « *Feu La Mère de Madame* ». En 2022, au moment même de l'anniversaire de *L'Ours Pompon*, sa nouvelle pièce « *L'homme à l'ours* » abordera le moment de la création de cette oeuvre en 1921, tout en évoquant la vie du sculpteur à cette période. Rendez-vous la première semaine de mai pour les premières représentations et en août 2022, pour la quatrième édition du « *P'tiot festival* ».



## PROGRAMME



**Jérôme Robart est à l'initiative du P'tiot festival dont c'est la 4<sup>e</sup> édition cette année. Photo DR**

- **Nos sincères condoléances (17-18 heures)** : mise en scène de et avec Louis Barraud et Gauthier Jeanbart
- **De vers en verres (18-19 heures)** : Mise en scène de Lætitia Leterrier. *Au chapeau*. Avec Pierre Koch, Anne-Dorotheé Lebard, François Lis et Julia Régule.
- **Un caprice (18 h 30-19 h 30)** : D'après l'œuvre d'Alfred de Musset. Mise en scène d'Olivier Bompard. Avec Valentine Allard, Olivier Bompard, Esther Deburgue et Mathieu Lehembre. 6 et 12 €. *Gratuit pour les -12 ans.*
- **Le lait de Marie (20 h 30-22 h 30)** : Mise en scène par Jérôme Robart. Avec Gaspard Baudry, Vincent Chomel, Angèle Garnier, Norah Lehembre, Raphaël Noble, Vincent Ozanon, Léa Piette, Julie Pouillon, Christophe Reymond, Christophe Vandeveld. 7,50 et 15 €. *Gratuit pour les -12 ans.*

Tous les spectacles sont joués chaque soir de 12 au 21 juillet à Saint-Germain de Modéon. Pass festival : 30 €. Le spectacle : 6 et 12 €. Gratuit pour les -12 ans. Renseignements et réservations : [www.ptiot-festival.fr](http://www.ptiot-festival.fr).

Le Bien Public

**A Saint-Germain de Modéon, on pénètre en terres de forêts, de lacs et de mémoires.** Au fil des années, ce petit village accueillait pour la quatrième année en été le **P'tiot festival de théâtre enfant** par Jérôme Robart, homme de télévision, cinéma et théâtre, récemment arrivé au village.

Passé la grande route aux nombreux camions, on serpente en amont, jusqu'à l'entrée d'une combe celtique, et l'on se range au cimetière de l'église, guidé par un bûcheron qui nous mène sur l'herbe comme vaches au pré, avec la gentillesse qu'on témoigne aux bêtes et qui rend l'humainité sympathique.

A l'entrée de l'église, un grand panneau bleu et blanc annonce l'exposition installée par le Musée des Mémoires et de l'Association publique d'Alligou-en-Morvan, partenaire de la réalisation de la plate-forme du festival, « **Le lait de Marie** ». A la visiter, on découvre l'histoire des p'tiots, ceux qu'on abandonnait dans les forêts, et ceux qu'on recueillait, comme Jean Genêt.

A l'arcueil du festival, derrière le comptoir en pierres qu'il a fabriqué pendant l'hiver, comme les tables et bancs de la buvette qui forment piliers d'entre les vitrines les plus « in » de Montevul, Hubert et trois autres de la quinzième des bénévoles engagés dans l'organisation du festival scrutent les billets contre un diatrique aux couleurs du spectacle réservé.



En attendant « **Un caprice** », de Musset, le légier coule dans les dégoûts érotiques, tandis que de la petite scène où se jouera « **De vers en verre** » mis en scène par Lætitia Leterrier jaillissent les reptiles des algues et des algues. Quel accueil splendide sur une de Méditerranée à la carte par des spectateurs mécontents que les tirades du Cid ?

Sur le chemin de la petite salle des fêtes bémol soumise, un soufflé de vers, proposé de vous couler à l'oreille quelques grands poètes. Par sa longue trompe tricolore, les textes choisis enroulent de toute leur beauté. Il y aura aussi les lectures de jeunes cocodiers sur les bancs de bois, les oeufs en miniature de la buvette et « **Nos sincères condoléances** », d'après le texte de Jean Louis Bally.

Le choix de la programmation répond à la lettre d'intention de la Compagnie du grand frère montée fin 2021 pour accompagner l'élan du P'tiot festival : « **Les pièces doivent être abordables à toutes les heures, et permettre à des spectateurs ruraux d'avoir un accès facilité à un théâtre varié, et à des estivants de goûter sur quelques jours à cette merveilleuse et surprenante manière de faire du théâtre au milieu de la campagne** ». Jusqu'à vingt-cinq auteurs, pourvu qu'ils soient, ont pour cette année pendant deux séries de quatre jours, quatre pièces, quotidiennement, devant 2500 spectateurs.

Le répertoire est classique mais actuel, « **Un caprice** » exécrablement joué par Mathilde Lahanou, Esther Deburgue, Valentine Allard et mis en scène par Olivier Bompard est une belle démonstration de jeunesse et de talent. Une bouquetterie paternelle de vif et déboulé pour jouer au profit de son amie un tour qui le détournement de son dernier caprice.

Où bien la pièce est tout juste créée mais ancrée dans l'histoire locale. « **Le lait de Marie** », écrit et mis en scène par Jérôme Robart, c'est une jeune femme qui laisse son nouveau né dans le Morvan pour devenir nonne à Paris. Son enfant a été recueilli par son oncle, l'abbé, est gravement atteint à la jambe. Il flottait les bois avec son père. Du langage s'est formé. Le père a voulu le dispenser et le las a été le tenant et déshéritant la jambe de son fils. La mère les tueait sans le lait de Marie. De chaque côté de la scène bilatérale les spectateurs vivent avec les conditions le sort de ce jeune couple qu'ils ont vu se déclarer leur amour : « **Quand je te vois au loin c'est comme quand le ciel s'ouvre d'un coup et laisse passer le soleil, que son soleil s'illumine et s'illumine de la naissance d'un ami de Pierre. Et d'ailleurs ce que l'on nous dit de l'argent, et tu te prends à regretter avec un grand sentiment mais tu n'as pas connu le père de l'argent, minable. Son attraction. Tu ne sais pas encore comment il te congrats comme le pur des chanciers.** »



De Saint-Germain de Modéon à Saillives, il s'y a quinze kilomètres de kilomètres. Et tout un univers. A première vue du matin. Passer en effet de la fête du Châtaignier, avec ses vendages à consommer, ses faux frites et ses trarlemes anciens au P'tiot festival de théâtre semble un grand écart culturel. Pourtant si l'on s'intéresse au territoire plutôt qu'à assister aux représentations on voit bien en effet les accents locaux, les habitudes régionales, et surtout la ressemblance d'un festival qui remplit les gradins en lottant de paille avec les gens d'un public que d'ailleurs.

Et si pour être un spectacle populaire et « de gauche », c'est à dire qui rassemble et touche un grand public par la dénonciation d'un système économique qui « fait croire qu'acheter est aussi naturel que respirer », qui crée que « l'argent est notre maître, la ruine de l'homme » et se dévoue « c'est un le, progrès, dans tout ça ? », et si pour être un festival ou un spectacle qui n'est pas le défilé du corps des hommes et de la mort, plutôt que par le pessimisme avec ses genres romantiques et ses fidèles au roi ?

**Bienvenue dans le Club de Mediapart**

Tu es adhérent à Mediapart depuis un mois et peut-être la fois d'adhésion c'est le moment de nous écrire de participer.

Les lettres en sont le moyen, qu'importe au moment de leur publication.

[Voir votre lettre](#)

---

**Faites vivre le débat !**

Adhésions en cours sur [www.mediapart.fr](#)

[Je m'abonne](#)

**Les articles les plus lus**

**Journal** - Les élections européennes de la France continentale  
**Méditerranée** - Pourquoi de la justice se concentre sur le député Sophie Clémence

**Journal** - Violence sexuelle : un scrutin d'été  
**Actualités du viol à la CGT** - Benjamin Amis réintégré après un classement sans suite

**Journal** - Enquête  
**Face à l'urgence climatique, les activistes écologistes ont-ils de la radicalité**

**Journal** - Lettre consensus d'écologie  
**Faites nouvelle loi sur les OGM** - menace les personnes paysannes et biocept

**Journal**  
**« Kaldor » à la prison de Evreux : un dossier basé de photo**

**Recommandés par nos abonnés**

**Documentaire**  
**De vous regarder rouler**

**Téléfilm**  
**Immigration : l'uber le ministre de l'Intérieur**

**Site de presse**  
**Le nombre zero de la bourgeoisie**

SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON

# Le P'tiot Festival se prépare pour sa quatrième édition

Du 12 au 15 août et du 18 au 21 août, quatre pièces de théâtre seront jouées par soir à Saint-Germain-de-Modéon, pour la quatrième édition du P'tiot festival. Jérôme Robart, initiateur de ce rendez-vous estival, est heureux de le voir grandir et de se faire sa place dans le Morvan.

Quatre pièces par soir (lire par ailleurs) sur huit soirées soit 32 représentations. Pour sa quatrième édition, le P'tiot Festival de Saint-Germain-de-Modéon a mis les petits plats dans les grands. « L'an dernier, on a joué neuf jours trois spectacles ce qui fait 27 représentations. Cette année, ce sera plus et on va être 22 acteurs, qui viennent toujours jouer bénévolement. C'est à nouveau énorme », se réjouit Jérôme Robart, comédien et initiateur du festival.

« Ici, c'est retrouvé le sens même du théâtre »

Car l'engouement est grimant pour ce rendez-vous estival organisé de



Quatre pièces de théâtre sont proposées pour cette édition. Elles seront jouées tous les soirs du 12 au 15 août et du 18 au 21 août. Photo DR

puis cette année par La Compagnie du Grand Frêne. « Il y a une immense dynamique. On est, avec les six personnes du bureau, en

train de soulever des montagnes. Ce sont des personnes fantastiques qui s'engagent à fond pour leur village et pour que l'on ait

de la culture ici afin de sortir les gens des murs de leurs maisons. C'est fantastique mais ce n'est pas de tout repos », lance Jérôme Robart.

## Retour aux sources

Pour le comédien, le P'tiot Festival permet de retourner : aux sources, à la base. « Ici, c'est retrouvé le sens même du théâtre, qui est de réunir les gens. C'est une des premières briques de la démocratie. C'est ce que je trouve très beau, je retrouve la fibre, le cœur du théâtre en le faisant ici. En voyant tout ce qui se passe dans le village grâce à ça, c'est assez beau malgré toutes les difficultés », assure-t-il.

Un rendez-vous qui « crée des échanges incroyables »

Pour lui, cela est en tout cas un vrai vecteur de rencontres. « C'est que de la vie. Pour nous ça a été un accélérateur. Je viens de la ville et en offrant mon artisanat l'été, j'ai rencontré plein de gens que je n'aurais pas pu rencontrer. Pour moi, ça crée des échanges incroyables avec plein de savoir. On n'est pas du tout enfermés dans notre maison. Il y a plein de liens sociaux », observe le comédien, qui espère pouvoir continuer à faire ce qu'il aime et à le partager avec le public.

Étienne TAUVÉRON

## Une idée qui a germé en 2019 et qui a bien poussé



Le P'tiot Festival va vivre sa quatrième édition cette année. Photo DR

C'est en achetant une maison dans le Morvan, en 2015, que Jérôme Robart a commencé à s'intéresser à la région. Plongé dans des bouquins d'histoire, le comédien tombe sur les nourrices du Morvan, dont il en écrira une pièce de théâtre, *Le lait de Marie*. « L'écriture est venue, la pièce est arrivée de manière quasiment naturelle », explique-t-il. Et d'ajouter : « J'en ai parlé à Valéry Loisier (maire de Saint-Germain-de-Modéon) en lui demandant si ça l'intéresserait de faire du théâtre ici en invitant des acteurs de façon bénévole. On prenait le risque financier à 50-50. » C'est comme ça que tout est parti en 2019. « On a joué à guichets fermés, ce qui ne m'était jamais arrivé. Ça a été un succès inattendu », se rappelle Jérôme Robart.

En 2020, l'idée d'en faire un festival était dans les tuyaux, mais la crise sanitaire ne l'a pas permis. « Je suis partie dans une aventure solitaire avec L'Homme qui plantait des arbres de Jean Giono », souligne le comédien, lui permettant de récolter de l'argent pour l'année d'après et de lancer le P'tiot Festival. « Fort des réussites passées et de l'argent que l'on a récolté, on a estimé qu'il peut y avoir un bénéfice plus grand et donc prendre le risque de faire venir plus d'acteurs. On en a fait venir 19 pour trois spectacles. » Après cette troisième édition réussie, La Compagnie du Grand Frêne est créée et organise le festival cette année.

## PROGRAMME

**Nos sincères condoléances (17-18 heures)** : mise en scène de et avec Louis Barraud et Gauthier Jeanbart.

**De vers en verres (18-19 heures)** : Mise en scène de Laetitia Leterrier. Au chapeau. Avec Pierre Koch, Anne-Dorothee Lebard, François Lis et Julia Régule.

**Un caprice (18 h 30-19 h 30)** : D'après l'œuvre d'Alfred de Musset. Mise en scène d'Olivier Bompard. Avec Valentine Allard, Olivier Bompard, Esther Debargue et Mathieu Lechembre. 6 et 12 €. Gratuit pour les -12 ans.

**Le lait de Marie (20 h 30-22 h 30)** : Mise en scène par Jérôme Robart. Avec Gaspard Baudry, Vincent Chomel, Angèle Garnier, Norah Lechembre, Raphaël Noble, Vincent Ozanon, Léa Piette, Julie Pouillon, Christophe Raymond, Christophe Vandeveld. 7,50 et 15 €. Gratuit pour les -12 ans.

Tous les spectacles sont joués chaque soir du 12 au 15 août et du 18 au 21 août à Saint-Germain-de-Modéon. Pass festival : 30 €. Le spectacle : 6 et 12 €. Gratuit pour les -12 ans. Renseignements et réservations : [www.ptiot-festival.fr](http://www.ptiot-festival.fr)

SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON

# Le P'tiot Festival : il a tout d'un grand

Le P'tiot festival prend ses quartiers à Saint-Germain-de-Modéon, dans le nord de la Côte-d'Or, du 12 au 21 juillet pour neuf jours de théâtre. Au programme quatre pièces par jour mais aussi des lectures, des poèmes et beaucoup de rencontres.

Lorsqu'on échange avec Jérôme Robart au sujet du P'tiot Festival, on sent une vraie fierté pour le travail accompli et à venir. « Nous sommes dans quelque chose en cours de pérennisation », explique ainsi le comédien et initiateur de ce rendez-vous qui va fêter cette année sa quatrième édition. Il poursuit : « Il y a un cercle vertueux qui est en train de s'installer que ce soit au niveau du village, de la communauté de commune et du département. C'est assez extraordinaire. Tout cela prouve que les gens se rendent de la qualité de notre engagement. »

Grâce à son réseau artistique, Jérôme Robart a su confectionner un programme, d'amitié en amitié, de plus en



Depuis sa création, le P'tiot festival a su attirer rapidement les faveurs du public. Photo Jérôme ROBART

plus étoffé. L'an passé, trois spectacles étaient au menu et pour cette quatrième édition, quatre pièces seront proposées lors de chacune des douze soirées mais aussi des lectures, des poèmes...

#### Bruno Debrandt, le parrain

Au total, ce ne sont pas moins de 23 comédiens qui se produiront tout au long du festival. Tous gratuitement,

faut-il rappeler.

Enfin cette année, le parrain de l'édition 2022 se nomme Bruno Debrandt. Comédien de théâtre confirmé, le public a aussi pu le voir à la télévision, sur France 2 et France 3, dans de nombreuses séries policières mais aussi sur Canal + dans *Engrenages*. Et comme il le confie dans la plaquette du festival, « C'est avec un immense plaisir que

je serai présent cet été, désireux, curieux et attentif aux rêves qui se poursuivent à l'ombre du Grand Frêne. » Référence à l'association du grand frêne qui contribue à l'activité théâtrale dans cette partie de la Côte-d'Or qu'on nomme Morvan.

Bruno Debrandt, comme les autres spectateurs, pourra découvrir à quatre pièces différentes.

#### De vers en verre, un moment dédié à Molière

A commencer par *Sincères condoléances*, mis en scène par Louis Barrault d'après le livre de Guillaume Bailly, ou comment rire de la mort. A voir encore *Un caprice* d'Alfred de Musset et mis en scène par Olivier Rompard. Suivra encore *De vers en verre*, un spectacle préparé pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière. Une carte, équivalente à celle d'un restaurant, sera présentée aux spectateurs qui feront leur choix de scènes de l'œuvre de Molière et les quatre comédiens les rejoueront cette scène dans la foulée. Un moment tout aussi ludique qu'interactif.

Enfin, pour ceux qui ne l'ont pas encore vécue, Jérôme Robart reproposera la pièce qui a initié ce festival, il y a quelques années, à savoir *Le Lait de Marie*.

Et à ceux qui seraient empêchés un soir, pas d'excuses, les représentations se poursuivent pendant douze jours. De quoi faire le plein de théâtre.

J.-Y.R.

# Le lait de Marie

44

**B**ien que le thème des nourrices du Morvan soit assez présent à travers des livres, musées ou magazines locaux, l'attirance à aller voir un nouveau spectacle abordant ce sujet est toujours présente.

J'ai ainsi assisté à Saint-Germain-de-Modéon à la représentation théâtrale de Jérôme Robart *Le lait de Marie*. Jérôme a investi une ferme dans le Morvan et s'interroge sur la respiration des pierres, sur les âmes des ancêtres qui l'ont construite, comment, pourquoi ?

L'histoire de ces paysans si pauvres pour qui même la survie est un problème, ces galvachers qui vendent leurs services au delà du Pays, ces flotteurs qui risquent leurs vies et surtout ces femmes qui font le sacrifice de partir en laissant leur propre enfant pour aller en nourrir un autre, celui d'une femme riche... femme de ces villes qui grossissent avec l'industrialisation galopante qui ne s'est jamais arrêtée.

Et c'est là la nouveauté de cet excellent spectacle, mêlant cette si prenante histoire de nourrice à une sensibilisation environnementale et sociétale.

Jérôme Robart est acteur réalisateur, dramaturge et metteur en scène, il enseigne au cours Florent et entre dans de nombreuses réalisations cinématographiques ou télévisées. La mise en scène de *Le lait de Marie* est si bien pensée, avec de jeunes acteurs si passionnés que le résultat est superbe. Dommage, les représentations que nous avons annoncées dans le numéro précédent (toutes salles comblées) sont terminées, et il faudra attendre 2020 pour en profiter à nouveau. Je ne peux que vous conseiller de guetter les affiches du *Lait de Marie* et de vous précipiter aux éventuelles prochaines séances.

## Quelques exemples des dialogues :

**Pierre, amoureux de Marie :** *Ça me fait battre le cœur. Ça m'empêche de respirer.*

*Houlà c'est pas simple ! Quand j'aurai parlé, tout aura changé. Et même que, dans le ventre j'ai quelque chose qui remue à travers mon corps jusqu'au bout de mes cheveux, jusqu'au ciel, quand je pense à toi.*

**Le docteur :** *Le progrès des villes m'apparaît quelque fois tout comme certaines fleurs tropicales des récifs d'explorateurs. Une corolle sublime, des couleurs captivantes, un parfum de sucre, l'apparence du paradis, et quand l'insecte y descend, il y est progressivement paralysé par je ne sais quel suc qui finit par le ronger vivant et le préparer à son entière digestion.*

**Le docteur :** *Qui sommes-nous pour abandonner nos enfants, pour séparer les seins des bouches, pour accomplir ce que la plus cruelle des bêtes ne saurait accomplir ?*

**Marie qui a grossi :** *Bouger un bras c'est comme déplacer tout mon corps d'avant.*

*À chaque pas, je déplace des montagnes de chairs.*

*J'ai les cuisses qui se frottent quand je marche, et j'ai l'impression de n'en avoir plus qu'une quand je suis assise ou couchée.*

**Monsieur Chevigny :** *Quand j'entends le mot « mère » je pense toujours même furtivement à cette guenon, malgré les barreaux, malgré son exil, malgré tous ces humains qui la regardaient en se moquant d'elle, elle était mère, elle était La Mère, elle était belle...*

Vents du Morvan-Yvan Letrange

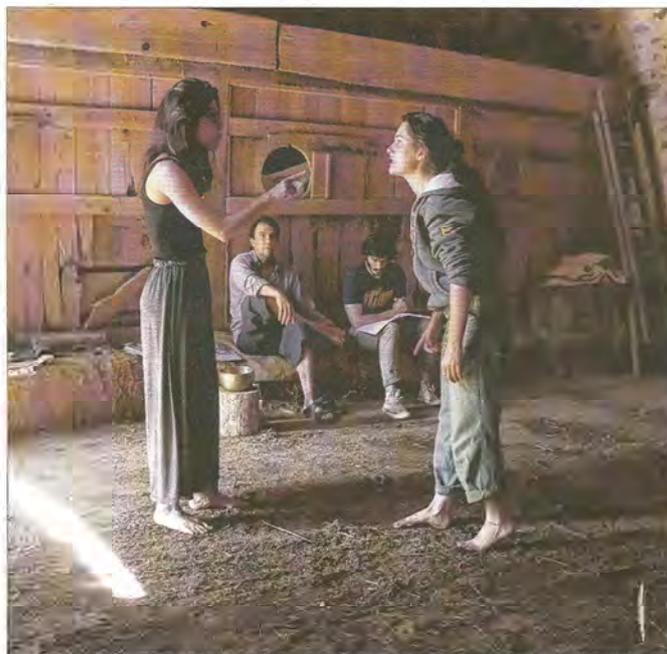
SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON Théâtre

## La jolie aventure du *Lait de Marie*

À partir du 9 août et pour cinq représentations à Saint-Germain-de-Modéon, l'acteur et metteur en scène Jérôme Robart, notamment connu pour son rôle dans *Nicolas Le Floch* à la télévision, présente *Le lait de Marie*. Une pièce qu'il a écrite. Rencontre.

Une petite route ombragée au cœur du Morvan. Le panneau indique L'hâte, un minuscule hameau qui dépend de Saint-Germain-de-Modéon, à quelques kilomètres de là. Sur une petite pancarte à fleur de sol, devant une maison, on lit "*Mary's Milk*", littéralement le "*lait de Marie*". Pas de doute, on est au bon endroit. On emprunte le chemin herbeux et on se retrouve dans une cour où la végétation porte encore les stigmates du brûlant soleil de ces dernières semaines.

Jérôme Robart sort d'une grange. C'est là, en compagnie de neuf acteurs, qu'il travaille le texte du *Lait de Marie*, sa pièce. Les murs sont en pierre, les cloisons en bois, le sol en terre battue. Cadre idéal pour s'immerger totalement dans cette histoire racontant la destinée de Marie. Celle d'une femme qui va quitter son homme (Pierre) alors qu'elle est enceinte, pour aller vendre son lait parce que le couple n'a pas d'argent et en a besoin. L'action se passe entre le Morvan et Paris en pleine révolution industrielle,



Pendant les répétitions de *Lait de Marie* qui ont débuté le 21 juillet. Au centre, assis, Jérôme Robart, le metteur en scène, suit avec attention les échanges entre deux de ses actrices. Photo LBPJ, Y.R.

elle, dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

### « Un vrai partage »

Parmi les comédiens, on retrouve des amis de longue date de Jérôme, avec qui il a fréquenté le conservatoire et

certaines de ses élèves au cours Florent. On se demande ce qui a pu pousser cette joyeuse troupe à venir rejoindre Jérôme Robart dans cet endroit à des années-lumière du bouillonnement de la vie parisienne. « L'aventure est jolie et il y a un vrai partage »,

glisse Christophe Raymond, compagnon de la première heure. Jérôme ajoute : « Il y a quelque chose de très profond dans toute cette histoire. » Léa, Angèle et Raphaël arrivent. Eux, ils ont connu Jérôme Robart au cours Florent, en tant que professeur.

Alors quand il leur a proposé ce texte, cette pièce, ils n'ont pas hésité, comme le raconte Léa qui joue Marie : « On s'est lancé là-dedans sans trop savoir, en faisant 100 % confiance à Jérôme. » « E : puis le cadre est formidable. Et de se dire qu'on va travailler là plusieurs semaines, c'est super intéressant », souffle Angèle qui avait déjà lu la pièce auparavant.

Attentif, Jérôme complète : « Je trouvais intéressant que ces jeunes travaillent leurs liens avec la nature. Comme une grande bouffée d'air frais.

La pièce leur offre aussi l'opportunité de se confronter à des acteurs plus âgés et demeure une parfaite rampe de lancement dans le monde réel après leurs années d'école. « Il y a cette dimension de continuité dans le travail », reconnaît d'ailleurs Raphaël. Totalement investis dans le projet, les comédiens ont aussi profité de l'occasion pour visiter le musée des nourrices qui se trouve à Alligny-en-Morvan, à une demi-heure de là, dans la Nièvre. Une manière de s'immerger un peu plus dans cette lourde mais belle histoire. On a hâte de voir...

Jean-Yves ROUILLE

Du 9 au 13 août, à 20 heures, à la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Modéon. Tarifs : 10 € et 5 € pour les -16 ans. Réservations à l'office de tourisme de Saulieu : 03.80.64.30.21.

Le Bien Public



DE JÉRÔME ROBART AU P'TIOT FESTIVAL  
RADIO CANUT POEZZ E-CHRONIK 18.07.22 20H

Il noircit des carnets depuis l'enfance, des pensées qui interrogent le monde, et qu'il garde pour lui.

Il a beaucoup lu, réfléchi, avant d'écrire pour le théâtre où il a pris l'habitude de briller. Par un hasard curieux, une des premières pièces qu'il ait écrites a trouvé son public sur les ondes, objet radiophonique enregistré et mis en voix pour France Culture par Jean Couturier en 2000.

Son travail d'écriture a été grandement influencé par son parcours d'acteur puis de metteur en scène.

On sent en le lisant avec les yeux, une stimulation impérieuse de la voix qui nous pousse à dire ses mots. C'est normal, il a ses acteurs en tête pendant l'écriture et il sait qu'ils ne lui refuseront pas l'expérience qu'il leur offre. Le lien entre l'écrit et l'oral est un vécu qui se prolonge sur scène.

Si vous avez la chance d'assister à des séances de travail avec ses acteurs, attendez-vous à être surpris. Il crée une communauté où chacun peut trouver sa place, c'est-à-dire travailler ce qui le rendra meilleur acteur. Et pourquoi pas meilleur humain ? Son humilité interdit de poser une telle question. Et pourtant... Il recrée pour eux un écosystème social, totalement fictif, où l'amusement et la légèreté sont la règle et duquel il peut décider de vous isoler s'il juge le moment propre à révéler le personnage. Il propose alors une séance de travail dont il sait qu'il sortira quelque chose. Mais cet écosystème étant éphémère, il permet à chacune de s'en éloigner pour retrouver son intimité. Cet équilibre entre une communauté autarcique et une grande liberté individuelle permet d'allier un exercice artistique radical dans son objet-atteindre une intensité dramatique spectaculaire avec le respect des individualités. On a parfois l'impression des montagnes russes entre une exigence artistique traditionnelle, qui peut évoquer Molière ou Racine, et les questions sociales contemporaines qui sous-tendent souvent les rapports entre les personnages dans ses mises en scène.

Et ce ne sont pas les montagnes, mais un paysage vallonné et la tradition théâtrale qui sont les causes de la venue de notre invité dans l'émission, lundi 18 juillet à 20h, sur la plus rebelle des radios du monde.

En effet, depuis quelques années au mois d'août, il organise avec la compagnie du Grand Frêne le P'tiot festival en pays Morvandiau. Les textes choisis sont abordés de façons contemporaines et permettent au public local de voir du théâtre, du vrai, celui qui explose en mille particules dans les douches de lumière, fait de contacts physiques chorégraphiés et d'énergie psychique. Celui dont, à chacune de ses productions, on devine le mantra « Jouer pour le spectateur parfait ». Et qui se joue ici dans la fraîcheur d'un village : Saint-Germain-de-Modéon. Il y met en scène Le lait de Marie, texte profond et brillant autour de l'histoire des nourricières locales au 19ème siècle et dont il est l'auteur. On a pu voir récemment à Saulieu son Pompon au sujet de la vie du sculpteur.

C'est avec un plaisir non dissimulé que nous recevons Jérôme Robart dans Poezz e-chronik.

Nous lisons des extraits de ses pièces, avec Lucille Depraz et Pierre-Loup Biessy, et nous parlons du P'tiot Festival qui a lieu cette année du 12 au 21 août.

SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON Théâtre

## Le lait de Marie, une création au cœur du Morvan

Possédant une maison à Saint-Germain-de-Modéon, au cœur du parc régional du Morvan, l'acteur Jérôme Robart, Nicolas le Floch à l'écran, y présentera, pour cinq représentations entre le 9 et 13 août, *Le lait de Marie* une pièce qu'il a écrite.

**C'**est d'abord l'histoire d'un coup de cœur. Celle d'un acteur, auteur et metteur en scène à une région. Entrent en scène Jérôme Robart et le Morvan. « À l'origine, c'est ma compagne, Nora Lehembre, qui connaît bien les lieux. Sa maman a une maison près d'Avalon. Et ses parrains et marraines vont lui léguer une chapelle templière à Island, entre Vézelay et Avallon, que nous aimerions bien transformer en un lieu de résidence d'artistes, un lieu de festival. »

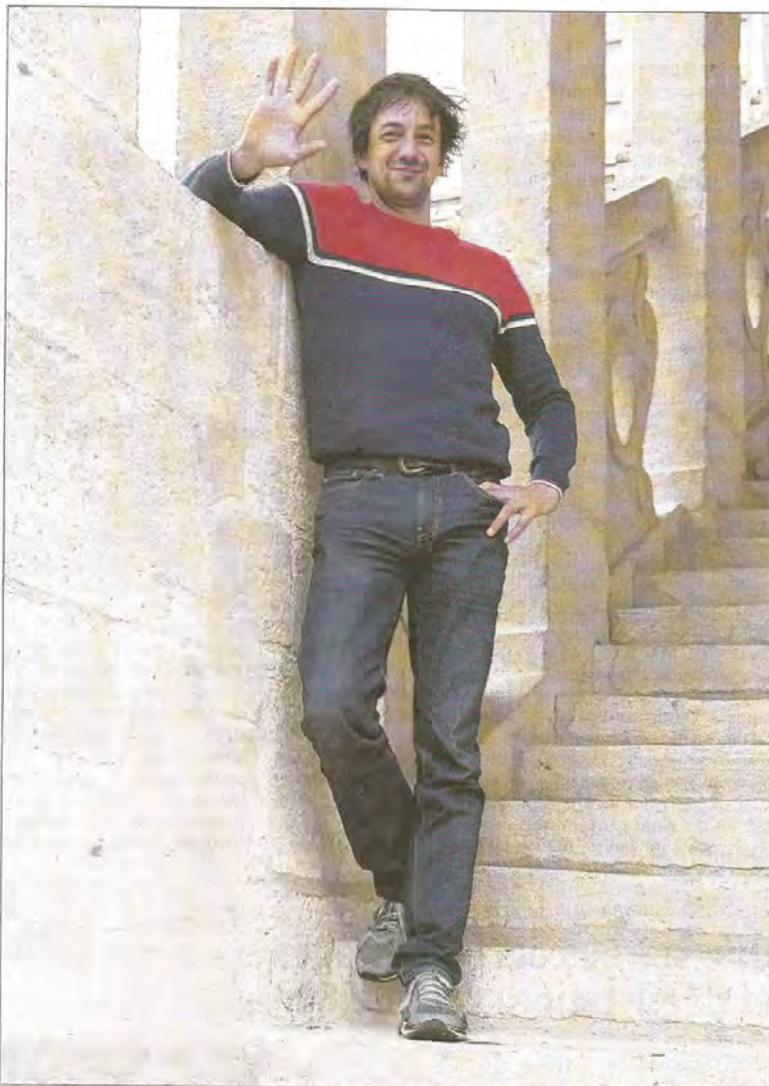
Dans ce cheminement, le couple a cherché et trouvé une petite ferme à retaper dans les environs. À Saint-Germain-de-Modéon, dans le nord de la Côte-d'Or, à proximité de La Roche-en-Brenil. « Cela fait quatre ans que nous y sommes et nous en avons encore pour quinze ans (sourire) », confie-t-il avec un bonheur non dissimulé.

Au cœur de ce Morvan où l'enfant de Montreuil se sent comme chez lui, il a eu l'envie de faire du théâtre à la campagne. Une volonté à laquelle, le maire du village, Valéry Loisier, a adhéré pleinement. Il détaille le projet : « Nous partons sur 20 jours de création (20 juillet-9 août) et cinq représentations (9-13 août) en bi frontal. Pour ce faire, nous avons loué un gîte. On va réunir dix personnes. Des potes à moi et des élèves du conservatoire pour jouer gratuitement cette pièce. »

**« C'est comme un fil que tu tires »**

« C'est le fait d'être chez moi, dans cette ferme qui a permis que l'histoire arrive », confie-t-il. Au départ, il écrit comme ça sans prétention aucune. Et puis, « c'est un peu comme un fil que tu tires », poursuit-il.

Cette histoire, c'est *Le lait de Marie*. C'est celle d'une femme (Marie) qui va quitter son homme (Pierre) alors qu'elle est en-



Le salut de Jérôme Robart depuis l'escalier de la cour de Bar à Dijon. Photo LBP/J.-Y.R.

**« La lecture, l'écriture, ici, sont magnifiques. Elles sont d'une profondeur tellement autre qu'à la ville. Je ne suis interrompu par rien. »**

Jérôme Robart

ceinte, pour aller donner du lait parce que le couple n'a pas d'argent et en a besoin. L'action se passe entre le Morvan et Paris en pleine révolution industrielle dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Comme le rappelle encore Jérôme,

« tout le cheminement de cette pièce a démarré après les attentats du Bataclan, au moment où il quitte Paris et s'interroge beaucoup sur les fondements de notre société et son risque d'effondrement. Il relit des classiques de la littérature

française (Zola, Flaubert...) mais aussi des ouvrages sur le Morvan et découvre que « tous les toits en ardoise du Morvan, ce sont les nourrices qui les ont payés. J'ai trouvé cela étonnant ». Et il a alors cherché à savoir pourquoi il en était ainsi.

La pièce a déjà reçu le prix Jule-Renard de l'écriture théâtrale à Autun par l'Académie Alphonse-Allais en 2019. Un formidable tremplin pour concrétiser cette histoire sur les planches de la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Modéon où elle sera jouée en août prochain.

Jean-Yves ROUILLÉ

**Jérôme Robart.** Ce comédien, connu notamment grâce à son interprétation du commissaire Nicolas Le Floch, série diffusée sur France 2, est aussi un amoureux du Morvan. Les nourrices qui, au XIXe siècle, arrivaient en grande partie de cette région pour travailler à Paris lui ont inspiré l'écriture d'une pièce qu'il met en scène et qui sera jouée au mois d'août, près de Saulieu.

## Voyage en terre nourricière

**L**e Morvan, cette terre qu'on surnomme parfois le cinquième département bourguignon, à cheval sur les quatre autres (Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et Yonne) entretient de longue date un lien particulier avec Paris. Son bois, abondant, a souvent flotté jusqu'à la capitale. Et puis, il y eut ses nourrices. Des milliers de femmes qui donnèrent le sein, soit à des enfants de l'Assistance publique, qu'on appelait les « Petits Paris » et qui étaient placés en terre morvandelle, soit en montant à Paris pour y nourrir les petits de la bonne société. Des rivières de lait maternelle qui ont laissé des traces profondes dans l'histoire de ce territoire, parce qu'elles disaient sans doute beaucoup d'une certaine condition humaine, poussée à faire commerce de son corps d'une manière certes plus noble qu'à travers la prostitution, mais avec les mêmes ressorts de la nécessité économique. Cette histoire des nourrices morvandelles est le terrain sur lequel Jérôme Robart fait pousser *Le lait de Marie*, une pièce dont il est l'auteur, qu'il met en scène et qu'il présentera, en août, à Saint-Germain-de-Modéon, village cote-d'orien entre Avallon et Saulieu. Jérôme Robart est un comédien qui s'est pris d'affection pour le Morvan. Ce natif de Montreuil vit et travaille à Paris mais l'envie d'un pied à terre au vert le tentait. « Moi, au départ, je pensais plutôt d'aller dans les Cévennes, explique-t-il, et puis c'est ma compagne, qui avait déjà une maison dans le Morvan, qui m'a "vendu" la région et je ne le regrette vraiment pas... »

### SÉRIES ET THÉÂTRE

Depuis 2016, il rénove une ferme morvandelle située à Saint-Germain-de-Modéon. Si le nom de Jérôme Robart ne vous parle pas d'emblée, peut-être réagirez-vous plus à l'évocation du commissaire Nicolas Le Floch. Ce policier du XVIIIe siècle est le personnage central d'une série diffusée sur France 2 entre 2008 et 2018 et inspirée de romans que l'on doit à Jean-François Parot. Jérôme Robart interprète ce policier atypique et ce rôle a incontestablement contribué à le faire connaître, même si on a pu également le voir dans d'autres séries françaises à succès telles que *Profilage*, *Un village français* ou encore *Mafiosa*. Pour autant, le parcours de ce comédien est bien plus large et notamment très marqué par le théâtre. (Il a joué dans des pièces de Jorge Lavelli mais aussi au cinéma pour Alain Tanner). Pas étonnant dès lors qu'il ait choisi de traduire par ce biais le rapport très personnel qu'il entretient avec sa région d'adoption. « En passant du temps dans ma ferme, précise-t-il, j'ai com-



Jérôme Robart rénove une ferme dans le Morvan depuis 2016. La région lui a inspiré sa pièce *Le lait de Marie*. S'il est connu pour ses passages dans plusieurs séries télévisées à succès, c'est le théâtre qui l'attire le plus aujourd'hui.

mené à lire sur le Morvan. Je me suis rendu compte que lorsque je me promène dans cet endroit, j'ai l'impression d'être dans la rencontre d'époques différentes. On pourrait croire qu'au détour d'un bois, on va voir débouler un chevalier art Gaudois, voire même, un homme préhistorique ! Le Morvan déclenche chez moi des sensations assez fortes ». La région, forcément, stimule chez lui l'imagination autant que l'envie de recherches historiques. « Dans un des livres que j'ai lu sur le

« Même si mes personnages ont existé il y a 170 ans, je trouve que leurs parcours ont des résonances avec ce que c'est que d'être mère ou père aujourd'hui ».

Morvan, j'ai découvert, un jour que les toits des chaumières avaient été remplacés par des ardoises, grâce au travail des nourrices morvandelles. La chose m'a interpellé et m'a fait réfléchir à ce que c'était qu'une nourrice. Pour nous, aujourd'hui, la "nourrice" c'est la gentille dame qui s'occupe de notre enfant quand on part travailler mais, à l'époque, la nourrice accomplissait un acte hautement symbolique en donnant son lait ». À partir de ce point l'imagination de Jérôme Robart décolle. Car derrière la symbolique de priver son propre

enfant de lait pour en nourrir un autre, se profile aussi la misère qui sous-tendait cet acte. « Nous sommes aujourd'hui, constate le comédien, dans une époque où l'on trouve des mères porteuses, où l'on vend notre corps. Ce qui m'a inspiré dans l'histoire de ces nourrices, c'est fondamentalement la nécessité de gagner de l'argent avec son corps alors que j'ai le sentiment que nous sommes parvenus à une limite dans la logique capitaliste ». Face à un monde qui vient et dont il confesse avoir un peu peur, Jérôme Robart a aussi ressenti, en s'installant dans le Morvan et en commençant à travailler sur sa pièce, le besoin de se replonger sur la manière dont on vivait à l'époque des fameuses nourrices morvandelles.

Il a relu Maupassant, Flaubert, Zola, Balzac, ces témoins d'un XIXe siècle marquant une bascule inévitable avec l'avènement de la révolution industrielle.

### UNE HISTOIRE D'AMITÉS

Écrire une pièce sur ces nourrices, c'était, pour Jérôme Robart, l'occasion de parler des femmes qui partent pour gagner de l'argent, des hommes qui restent avec les enfants. « Même si mes personnages ont existé il y a 170 ans, je trouve que leurs parcours ont des résonances avec ce que c'est qu'être mère ou père aujourd'hui. C'est aussi cela qui m'a intéressé dans mon travail d'écriture ». *Le Lait de Marie* sera créé du 9 au 13, août selon un

dispositif scénographique où les spectateurs ne seront pas face aux comédiens de manière classique, mais répartis sur les deux côtés de la salle, avec la scène au centre. « J'adore ce type de disposition, confie le metteur en scène, où le spectateur peut à

### 1970

Naissance, le 27 mai, à Montreuil [Seine-Saint-Denis].

### 1993

Il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

### 1995

Il tourne dans un premier long métrage : *La poudre aux yeux* de Maurice Dugowson.

### 2000

Il commence à écrire ses propres pièces.

### 2006

Il joue dans *Selon Charlie*, de Nicole Garcia, en sélection au festival de Cannes.

### 2008

Il incarne pour la première fois le commissaire Nicolas Le Floch, sur France 2. La série va durer dix ans.

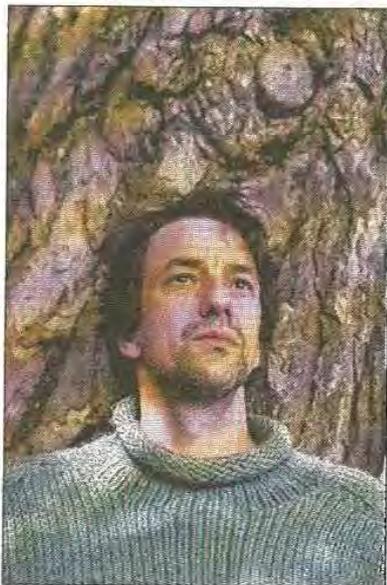
### 2019

Sa pièce *Le Lait de Marie*, consacrée aux nourrices du Morvan, va être créée en août, près de Saulieu.

la fois regarder les comédiens et le public en face de lui. Cela génère beaucoup d'interactions ». L'auteur et metteur en scène a fait appel à des amis comédiens pour que la pièce prenne corps (Christophe Vandeveld, Julie Fouillon, Vincent Ozanon, Nora Lehembre, Vincent Chomel, Léa Piette et Angèle Garnier).

Certains, parmi eux ont côtoyé Jérôme Robart au conservatoire national quand d'autres l'ont connu professeur au cours Florent. Tous ont accepté de participer à l'aventure bénévolement. « Je vais leur offrir le gîte, le couvert et le Morvan et eux vont m'apporter leur capacité d'incarnation ! ». D'ors et déjà, plusieurs autres cités du Morvan ont marqué leur intérêt pour accueillir la pièce, il y a donc fort à parier que les cinq représentations du mois d'août ne resteront pas les seules. Elle pourrait faire escale à Autun, Quarré-les-Tombes, Alligny-en-Morvan (qui abrite précisément le musée des nourrices)... « J'aimerais beaucoup que l'an prochain, poursuit Jérôme Robart, on puisse organiser une itinérance avec la pièce, de salle des fêtes en salle des fêtes. Néanmoins, je demeure conscient que tout cela repose sur du bénévolat et que ça ne peut pas s'inscrire de manière durable pour les acteurs sous cette forme. Il faudra donc voir ce qu'on pourra faire par la suite, mais nous allons déjà aller au bout de cette première expérience... »

BERTY ROBERT



Jérôme Robart lit Jean Giono. Photo Jean-Luc PETIT

ger entre musique ancienne et musique contemporaine, avec des œuvres de Thomas Hume et de Philippe Hersant. Durée 45 mn. Entrée libre, réservations au 03.80.48.88.77.

## SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON

**Lecture en plein air d'un texte de Jean Giono**  
Depuis le 6 et encore les 9, 13, 14, 15 et 16 août, Jérôme

Robart donne lecture de *L'homme qui plantait des arbres*, sur la place de la mairie de Saint-Germain-de-Modéon. À partager sans modération à 19 h 30 (ouverture du parking à 18 h 30). Participation libre, port du masque recommandé. Réservation au 03.80.64.00.21.

Le Bien Public

## SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON Culture

# En août, Jean Giono se lira en plein air

Une lecture en plein air par Jérôme Robart d'un texte de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, est proposée en août à Saint-Germain-de-Modéon. Huit dates sont proposées pour cette animation devrait marquer la saison estivale quelque peu particulière cette année.

Après le spectacle retraçant l'odyssée d'une nourrice en Morvan, c'est une lecture en plein air qui sera proposée en août à Saint-Germain-de-Modéon. « Nous avons, l'année dernière, vécu un magnifique moment de théâtre, de générosité et de partage avec *Le lait de Marie...* », confie Jérôme Robart avant de poursuivre : « Un cycle vertueux était né. Tout nous encourageait à continuer cette année en voyant les choses en plus grand. Ainsi, nous avons prévu de créer un petit festival de théâtre, d'y jouer quatre pièces en différents endroits du village, et les rendez-vous se seraient étalés en non plus cinq jours mais



Jérôme Robart, révélé au grand public dans la série télévisée *Nicolas Le Floch*, anime la lecture en plein air d'un texte de Jean Giono intitulé *L'homme qui plantait des arbres*. Photo Paolo BEVILACQUA

dix. Nous aurions repris *Le lait de Marie* et joué un texte de Tchekhov, un de Mauvignier, un autre de Koltès... Mais cette incroyable crise mondiale en a décidé autrement ».

### Une mission de « passeur de textes »

Si le projet a été reporté en 2021, il n'était pas question pour Jérôme Robart d'attendre et un nouveau projet a vu le jour : « Du vide laissé a jailli ce projet simple et beau à mes yeux : faire parvenir au public *L'homme qui plantait les arbres* de Jean Giono, un texte écrit en 1953, en plein air [...]. Si chacun pouvait partir avec un petit quelque chose à l'âme à l'issue de ces lectures, j'aurais gagné mon pari et serais pleinement dans ma mission de passeur de textes ».

Pierre Labrousse, peintre du Morvan, exposera des créations dans la salle de conseil de la mairie lors de chacune des huit soirées de lecture prévues. L'exposition sera ouverte dès 18 h 30, une heure avant la lecture, et restera accessible tout au long de la soirée.

Élisabeth BERTHIER-BIZOUARD (CLP)

**Info** Les 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15 et 16 août, à 19 h 30, place de la Mairie. Ouverture du parking à 18 h 30. Respect des règles sanitaires, port du masque recommandé. Places assises limitées. En cas de mauvais temps, la soirée sera annulée. Participation au chapeau destinée au financement du festival de théâtre reporté à août 2021. Réservations à l'office de tourisme Saulieu Morvan au 03.80.64.00.21.

### REPÈRES

Jérôme Robart est un acteur, réalisateur, dramaturge et metteur en scène français. Son incarnation à la télévision du commissaire Nicolas Le Floch, vivant au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'a révélé au grand public. Il est tombé amoureux du Morvan, de ses traditions, de son histoire.

Le Bien Public

## Neuf soirées de théâtre avec le P'tiot festival

Le P'tiot festival, créé à l'initiative du comédien Jérôme Robart (notamment connu pour son interprétation de Nicolas Le Floch), revient pour une troisième édition du 20 au 29 août. Le village morvandiau de Saint-Germain-de-Modéon (150 habitants) va complètement vivre au rythme du théâtre, puisque pas moins de vingt-sept représentations seront proposées au cours de neuf soirées.

Au programme, trois spectacles, joués par des comédiens présents bénévolement, selon la tradition de ce jeune festival. Chaque fin d'après-midi, seront joués quasi simultanément *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, mis en scène par Louis Barraud, et *Feu la mère de madame* de Georges Feydeau, mis en scène par Ma-



Pour le festival, Jérôme Robart monte *Georges Dandin* de Molière. Le spectacle est en cours de création. Ici en répétition. Photo P'tiot festival

thieu Lehembre. Si la première pièce a déjà été jouée à Paris, la seconde est une création. Le

troisième spectacle, *Georges Dandin* de Molière, joué en plein air et monté par Jérôme

Robart, est également en création à Saint-Germain-de-Modéon. « Ce sont des spectacles

éphémères, un peu comme une étoile qui s'éteint », glisse Jérôme Robart.

### Des spectacles et de la poésie

En parallèle, un espace de lecture libre sera mis en place, sur le principe de la scène ouverte, chaque soir à 19 h 30. Et « un souffleur de poésie chuchotera des poèmes aux personnes présentes, par le biais d'un tube ».

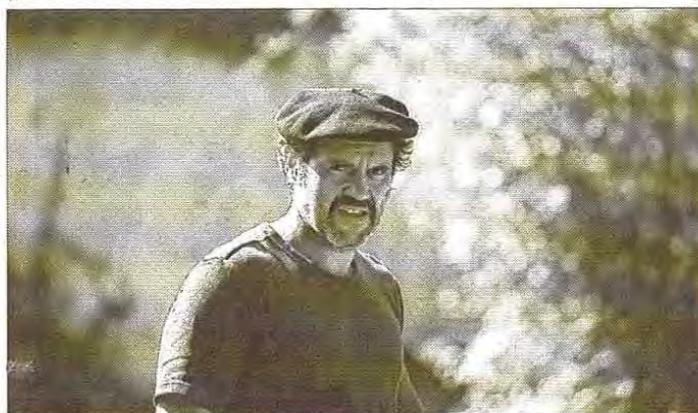
N. P.

Tous les soirs sauf le 25 août. *Le Petit Prince*, à 18 heures, à l'église et *Feu la mère de madame*, à 18 h 15, à la salle des fêtes. Tarif : 12 €. Réduit : 8 €. *Georges Dandin*, à 20 h 30, en plein air. Tarif : 15 €. Réduit : 8 €. Pass 3 pièces : 30 €. Réduit : 20 €.

Le Bien Public

## SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON

### Dernières représentations au P'tiot Festival



Christophe Vandeveldt joue *Georges Dandin* dans la pièce éponyme de Molière, mise en scène par Jérôme Robart. Photo P'tiot Festival

À Saint-Germain-de-Modéon, le P'tiot Festival touche à sa fin et donne ses dernières représentations jusqu'à dimanche. C'est notamment l'occasion de voir *Georges Dandin*, mis en scène par Jérôme Robart, initiateur du festival. L'histoire d'un paysan qui regrette fort son union avec une femme de la ville...

Les 27, 28 et 29 août à 18 heures (*Le Petit Prince*, à l'église), 18 h 15 (*Feu la mère de madame*, à la salle des fêtes) et 20 h 30 (*Georges Dandin*, en plein air). De 8 à 15 €. Pass sanitaire requis.

Le Bien Public

## SAINT-GERMAIN-DE-MODÉON (CÔTE-D'OR) ■ Trois pièces seront présentées lors de cette troisième édition

### Le P'tiot festival de retour sur les planches, du 29 au 20 août

Pour la troisième fois, les amateurs de théâtre seront gâtés à Saint-Germain-de-Modéon avec le P'tiot festival, du 20 au 29 août.

Créé par un acteur professionnel tombé amoureux du Morvan, Jérôme Robart, connu du grand public pour son rôle de commissaire Nicolas le Floch à la télévision, avec la complicité du maire Valéry Loïsier, ce festival rural a débuté en 2019 par une pièce écrite par Jérôme Robart lui-même, *Le Lait de Marie*, sur un épisode de la vie des



CRÉATEUR. Jérôme Robart connu pour son rôle de Nicolas le Floch.

nourrices du Morvan. Elle avait attiré sept cent cinquante spectateurs en cinq soirées.

En 2020, un format plus réduit à cause de la crise sanitaire a permis à l'acteur, jouant bénévolement, de créer *L'Homme qui plantait les arbres*, de Jean Giono. Des lectures ont également été proposées, avec un grand succès populaire.

#### Feydeau, Saint-Exupéry et Molière au programme

Fort de la certitude qu'il y a un public et une envie à Saint-Ger-

main-de-Modéon, Jérôme Robart, accompagné d'acteurs jouant eux aussi bénévolement et accueillis par la population, proposera cet été trois pièces : *Feu la mère de Madame*, de Feydeau, mis en scène par Mathieu Lehembre, un premier spectacle d'une jeune équipe d'acteurs (Valentine Alard, Esther Debargue, Olivier Bompard et Mathieu Lehembre) ; *Le Petit prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry, mis en scène par Louis Barraud, avec Margaux Jaeger, Sylvie Goncalves, Vincent Cho-

mel, Gauthier Jeanbart et Louis Barraud ; *Georges Dandin*, de Molière, mis en scène par Jérôme Robart et créé sur place, avec Julie Pouillon, Angèle Garnier, Norah Lehembre, Vlad Botnaru, Gaspard Baudry, Vincent Ozanon et Christophe Vandeveldt. ■

**Protique.** Les pièces sont jouées à l'église, la salle des fêtes ou en plein air, à 18 heures, 18 h 15 et 20 h 30. Tarifs : 8 (-16 ans), 12 et 15 euros ; pass trois pièces, 30 et 20 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations indispensables à l'office de tourisme de Soullieu au 03.80.64.00.21.

L'Yonne Républicaine

---

# UN FESTIVAL ENGAGE

---

**La Compagnie du Grand Frêne** organise un festival éco-responsable avec un impact environnemental le plus faible possible pour préserver le site.

## **Engagement environnemental:**

- Réduire la consommation énergétique
- Trier les déchets avec réceptacles adaptés et bac à compost
- Utiliser des matières issues du recyclage
- Employer des gobelets réutilisables, pas de vaisselle jetable
- Décorer le site avec des matières ou objets d'occasion ou de prêt
- Favoriser le circuit-court au sein de l'espace restauration
- Mettre en relation les spectateurs pour du co-voiturage
- Proposer un plat végétarien

Et des engagements tournés vers l'Humain....

## **Engagement solidaire:**

- Réserver des places de parking pour les personnes handicapées
- Contribuer l'accès aux PMR, grâce aux spectacles de plain-pieds
- Soutenir les partenaires locaux
- Mettre en valeur les producteurs locaux

## **Engagement citoyen:**

- Favoriser l'entraide et la convivialité entre bénévoles tous villageois ou voisins
- Relier les associations du village grâce à convention de partenariat
- Encourager le talent et les compétences locales
- Permettre l'accès à la culture grâce au prix raisonnable du billet d'entrée

**Le Conseil d'Administration de La Compagnie du Grand Frêne vous souhaite du plaisir, du partage, du rire, des émotions, du rêve....**

**Christophe, Florence, Hélène, Hubert, Jean Marc et Michèle.**



---

# CONTACTS

---

## La Compagnie du Grand Frêne

Jérôme Robart  
Directeur Artistique

Florence Signoretto  
Présidente

 06 68 11 02 35

Julie Besle  
Administratrice  
administration@la-compagnie-du-grand-frene.fr

Le P'tiot Festival  
Organisé par La Compagnie du Grand Frêne  
[www.la-compagnie-du-grand-frene.fr](http://www.la-compagnie-du-grand-frene.fr)  
[www.ptiot-festival.fr](http://www.ptiot-festival.fr)  
 06 29 61 44 03  
contact@la-compagnie-du-grand-frene.fr

Réseaux sociaux

 [ptiotfestival](#)

 [La Compagnie du Grand Frêne](#)



La Compagnie du Grand Frêne  
1 rue du bon ru, l' Hâte,  
21530 Saint-Germain-de-Modéon  
APE 9001Z - SIRET 908 792 195 000 12  
Licence 2: PLATESV - D - 2022 - 000630